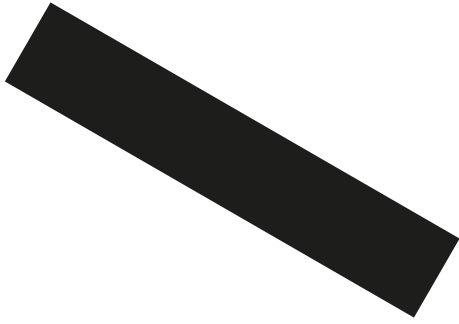
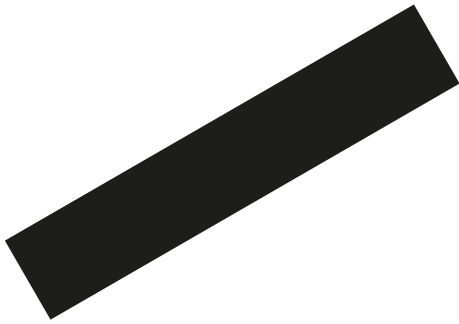




musica

festival
strasbourg

16 sept
10 oct 2021



16 - 19 sept

semaine 1

jeu 16

ven 17

sam 18

dim 19

19h37

Asterism / en continu

7h11

7h11
extinction
Asterism
Maillon

rencontre A. Schubert

11h - 1h
Schnee
Halles Citadelle

11h - 50mn
Terra memoria
Halles Citadelle

12h30 - 1h
Port Data
Point Coop

12h30 - 1h
Port Data
Point Coop

15h - 50mn
Illuminées
Friedenskirche - Kehl

15h - 1h40
La Reine des neiges
Opéra

rencontre
C. Olivares / Intercolor

15h mini musica 1h
Shel(l)ter
Théâtre de Haute pierre

17h mini musica 1h10
La Pastorale
PMC - Érasme

17h - 1h
Rothko, untitled #2
TNS - Gignoux

rencontre avec l'équipe

18h - 1h
rencontre
H. Abrahamsen
Opéra

19h37 - 35h34
lancement
Asterism
Maillon

20h30 - 1h+1h
Ouvertures
Halles Citadelle

20h - 1h
Rothko, untitled #2
TNS - Gignoux

20 - 26 sept

semaine 2

lun 20

mar 21

mer 22

jeu 23

ven 24

sam 25

dim 26

20h - 1h
Rothko, untitled #2
TNS - Gignoux

20h30 - 1h
Deaf, not mute
CMD

20h30 - 1h20
Artificial Environments
CMD

18h30 - 1h
Shaw only
Église Saint-Paul

21h - 1h
Infinity Gradient
Église Saint-Paul

18h30 - 1h15
Tumik + Katajjaq
Halles Citadelle

20h30 - 1h
Vox Naturae
Halles Citadelle

22h - 1h15
Tumik + Katajjaq
Halles Citadelle

12h30 - 1h
rencontre C. Stépanoff
Librairie Kléber

9h30 mini musica 40mn
Manta
Halles Citadelle

11h mini musica 40mn
Manta
Halles Citadelle

11h mini musica 40mn
Petits frissons
Halles Citadelle

14h
rencontre
Les Esprits de la forêt
BNU

14h mini musica 30mn
Mini récital Engoulevant
Halles Citadelle

15h mini musica 50mn
Sur le chemin
j'ai ramassé des cailloux
Halles Citadelle

17h mini musica 1h
Ça sent l'sapin
Halles Citadelle

9h30 mini musica 40mn
Manta
Halles Citadelle

11h mini musica 40mn
Manta
Halles Citadelle

11h - 1h
Musiques d'antichambre
Stadhalle - Kehl

14h mini musica 30mn
Mini récital Katajjaq
Halles Citadelle

15h mini musica 50mn
Sur le chemin
j'ai ramassé des cailloux
Halles Citadelle

17h - 1h
Passion de la petite fille
aux allumettes
Église Saint-Paul

20h30 - 1h
La cosmologie fécale
chez le wombat
Fossé des Treize

27 sept - 2 oct

semaine 3

lun 27

mar 28

mer 29

jeu 30

ven 1^{er}

sam 2

12h30 - 1h
rencontre A. Volodine
Librairie Kléber

18h30 - 1h
Trust me tomorrow
Maillon

18h30 - 1h
rencontre I. Stengers
Maillon

20h30 - 1h
Forêt
Théâtre de Haute-pierre

20h30 - 50mn
Syncretismus hypotheses
Église Saint-Paul

20h30 - 1h
Trust me tomorrow
Maillon

22h - 1h10
Black Village
Halles Citadelle

22h - 1h10
Black Village
Halles Citadelle

18h30 - 1h
Trust me tomorrow
Maillon

18h30 - 1h
Devenir imperceptible
TJP - grande scène

18h30 - 1h
Devenir imperceptible
TJP - grande scène

19h - 1h15
Amazônia
Espace Django

20h30 - 1h10
Drift Multiply
Halles Citadelle

20h30 - 2h
Talking Music
CMD

20h30 - 1h30
Lieder ohne Worte
Maillon

20h30 - 1h30
Lieder ohne Worte
Maillon

20h - 4h30
Sonic Temple vol.3
Halles Citadelle

11h - 50mn
Récital de Serge
Halles Citadelle

rencontre J.P. Gross

15h - 50mn
Nos secrets
sont poétiques
Église Saint-Pierre-le-Vieux

7 - 10 oct

Musica en région

jeu 7

ven 8

sam 9

dim 10



20h - 1h30
Illusions
Église Sainte-Marie
Mulhouse

20h30 - 1h
Pink Noise
Les Dominicains
de Haute-Alsace
Guebwiller

19h - 1h
3 Works for 12
La Filature
Mulhouse

17h - 1h
**Passion de la petite fille
aux allumettes**
Église Saint-Étienne
Mulhouse

musica **Relier les mondes**

La propagation d'un virus à l'échelle planétaire a radicalement reconfiguré notre rapport à l'environnement. Nous connaissons déjà l'état précaire de nos forêts, de nos rivières et de notre air. Nous savions également que les décennies ou les siècles de course à la productivité avaient durablement endommagé la planète. La pandémie, nous disent les écologues, s'inscrit dans une histoire longue des relations entre les humains et la nature, entre les humains et les non-humains. Elle n'est ni inédite ni indépassable. Elle est un signal d'alerte reçu par une société insuffisamment attentive à son devenir. Mais en sonnant le réveil, elle devient aussi l'occasion de reconsidérer nos usages, nos héritages et nos récits.

Que peuvent ici les arts ? Que peut la musique ? Ils semblent à première vue éloignés de ces entités microbiologiques incontrôlables, liguées sur le terreau même du progrès moderne, de l'économie globalisée et des promesses de croissance infinie. Au-delà des vertus curatives reconnues à la musique à travers les âges, au-delà de son hypothétique universalité, au-delà de l'expression «essentielle» de la culture, peut-être est-ce notre rôle, celui des artistes, des spectateurs et spectatrices, de relier autrement les mondes et ainsi d'élargir l'horizon. C'est à cet endroit que la 39^e édition de Musica entend se situer, de façon exploratoire et pragmatique.

Pour illustrer et pratiquer une telle réflexion, parmi l'ensemble des propositions du festival, *Asterism* occupe une position centrale. Voulu comme un pèlerinage face à la nature à l'ère numérique, le projet déroutera sans nul doute par son format et sa durée (35 heures et 34 minutes), mais plus encore par son ambition : simuler artificiellement la réalité et nous entraîner dans un processus inédit d'apprentissage

spirituel et sensoriel. Son concepteur et compositeur, Alexander Schubert, nous montre comment le monde de l'art, tel qu'on l'a conçu, tel qu'on l'a connu, est aujourd'hui débordé à ses frontières.

S'inscrivent dans ce sillage un ensemble de manifestations questionnant nos relations spirituelles à l'environnement, notamment à travers le thème du chamanisme. Longtemps perçu comme une religion archaïque, discrédité dans la conscience occidentale, le chamanisme est désormais défini par les anthropologues comme une technique d'exploration de la nature et de mise en relation subjective et sociale avec le vivant. Le regain d'intérêt scientifique et populaire qui l'entoure n'est pas anodin. Nous vivons bien un temps où l'on ne peut plus guère refuser aux animaux ou aux arbres de posséder une intentionnalité, quand bien même celle-ci demeurerait encore mystérieuse et difficilement saisissable.

Le rêve, le voyage mental, la communication suprasensible, aux limites du paranormal, tout ce qui caractérise la pratique du chaman pourrait – c'est l'une des hypothèses de cette édition – trouver son écho dans la musique. Et si celle-ci avait toujours été un moyen de créer des résonances avec l'environnement, à l'image de la cohésion communautaire qu'elle produit chez les humains ? Et si la musique était la résurgence d'une technologie virtuelle païenne et ancestrale pour entrer en contact avec l'invisible ? Serions-nous prêts, nous les enfants de la raison, à l'accepter et à reconsidérer son rôle social, ses fonctions, son pouvoir – sa définition même ? De telles spéculations et d'autres animeront les projets des artistes, ainsi que les rencontres organisées avec les figures de la vie des idées que sont Vinciane Despret, Isabelle Stengers, Charles Stépanoff ou Antoine Volodine.

Le chemin sera sans doute encore long avant que nos sociétés divisées, aux modes de gouvernance verticaux, ne consentent aux personnes la légitimité, la capacité et la liberté de construire d'autres rapports au monde. Les artistes occupent une position privilégiée à cet effet. C'est pourquoi ils font partie des meilleurs observateur·rice·s des sensibilités contemporaines et de leur mutation. C'est pourquoi également nous définirons peut-être davantage à l'avenir la « culture » comme un espace de réflexion, d'expérimentation et de prospection.

Dans cette édition, plus que dans tout autre, nous avons cherché à rendre manifeste cette orientation, au risque d'une grande diversité – au risque de la découverte. Caroline Shaw, Christine Sun Kim, Clément Vercelletto, Jennifer Walshe et Mario de Vega, Philippe Le Goff et les chanteuses inuit Akinisie Sivuarapik et Amaly Sallualuk, le collectif norvégien Verdensteatret... toutes et tous ont en commun l'engagement pour une « musique relationnelle », où le lien entre les expressions artistiques et les personnes devient synonyme de composition. Certains projets illustrent symboliquement et en pratique cette recherche d'horizontalité, tels *Drift Multiply* de Tristan Perich et les cent voix de son orchestre de violons et haut-parleurs, ou la formation vocale Roomful of Teeth située au croisement des cultures classiques, folkloriques et contemporaines. D'autres expériences ont été spécifiquement conçues en ce sens, à commencer par *Port Data*, une fiction musicale née de l'arpentage du Port du Rhin, de l'histoire du quartier strasbourgeois et du quotidien de ses habitants. Et c'est aussi tout le sens de l'inscription géographique de Musica sur l'axe est-ouest, de la Cité de la musique et de la danse aux Halles Citadelle, de l'institution musicale à la friche industrielle, et jusqu'à la ville allemande limitrophe de Kehl pour la première fois visitée par le festival.

La programmation peut être perçue à travers les ambitions thématiques exprimées jusqu'ici, mais elle peut aussi l'être sous d'autres prismes. Ainsi, nous avons depuis 2019 progressivement tracé un panorama de la musique américaine, de Charles Ives à Julius Eastman, d'Alvin Lucier à Julia Wolfe. À travers de nombreuses propositions, il trouve cette année son point d'orgue durant tout le festival et lors d'une clôture exceptionnellement délocalisée à Mulhouse et Guebwiller. Et parce que la situation sanitaire, son lot de reports et d'annulations mettent à mal nos capacités de projection, nous voulions manifester l'optimisme qui est le nôtre en introduisant dès à présent la prochaine édition du festival en 2022, qui aura trait à la subjectivité en musique, à l'écoute intime et à la figure de l'individu au sein du collectif. Cette projection dans un futur proche est ici notamment incarnée par le concert-portrait consacré à Philip Venables, *Talking Music*, et par le troisième volume de Sonic Temple, placé sous l'égide de l'« indivision du travail ».

Enfin, après le succès de sa première édition l'an passé, Mini Musica revient et développe ses propositions adressées au jeune public. Spectacles, concerts, ateliers et parcours sonores sont conçus pour éveiller nos enfants à la musique et aux sons comme à l'écoute de l'environnement et au respect de la nature. Faire de notre festival un événement intergénérationnel, accessible et audacieux est notre engagement – nous espérons que vous le partagerez.

Quelles que soient la situation sanitaire et les contraintes qui pèseront sur notre activité dans quelques semaines, nous comptons sur vous, chères spectatrices, chers spectateurs, pour raviver l'esprit du spectacle (vraiment) vivant !

Stéphane Roth
et l'équipe du festival

Ouvertures

**Roomful of Teeth
Horse Lords**

jeu 16 sept - 20h30
Halles Citadelle

**Musica s'ouvre
sur l'énergie
de deux formations
nées d'une Amérique
positive, tournée
vers le métissage
et l'écoute de l'autre.**

Depuis sa création en 2009, l'ensemble vocal Roomful of Teeth propose une hybridation entre tradition classique, musiques populaires et techniques vocales du monde. Dans ses rangs figure la compositrice Caroline Shaw dont la célèbre *Partita for 8 Voices* est l'emblème de la soirée. Une grande rhapsodie où se conjuguent tous les registres, de la polyphonie de la Renaissance au chant diphonique de Mongolie.

Roomful of Teeth

Caroline Shaw *The Isle* (2016)
Caleb Burhans *Beneath* (2017)
Caroline Shaw *Partita for 8 Voices* (2009-2012)

Horse Lords

saxophone, percussions | Andrew Bernstein
guitare | Owen Gardner
basse | Max Eilbacher
batterie | Sam Haberman

enregistré par France Musique, ce concert sera diffusé le 20 oct à 20h dans *Le concert contemporain*, présenté par Arnaud Merlin

de 6 à 20€
10€ avec la carte musica

Groupe inclassable, entre post-rock et musique répétitive, Horse Lords s'abreuve à une multitude de sources: minimalisme, polyrythmies africaines, blues touareg, folk américaine, musique électronique et free jazz... sans compter des maîtres à penser tels La Monte Young, Stockhausen ou Xenakis. Toucherait-on du doigt la synthèse rêvée entre la vitalité de la pop et la liberté des musiques expérimentales ?

Musica opens its doors to the invigorating energy of Roomful of Teeth and Horse Lords, two American ensembles embodying multicultural influences and true listening to one another. Caroline Shaw's *Partita for 8 Voices* is the emblem of the evening: a vast rhapsody featuring all registers, from Renaissance polyphony to overtone singing.



Caroline Shaw

L'adresse de la musique

Représentante de la nouvelle vague américaine, Caroline Shaw est chez elle dans la musique baroque, la création contemporaine ou la pop. Elle incarne la génération Y, une jeunesse active pour qui la pluralité n'est pas une exception mais la règle.

/// entretien ///

Tu as la particularité d'être une violoniste accomplie, doublée d'une chanteuse, et tu sembles t'être consacrée à la composition dans un second temps.

En effet, jusqu'à la fin de mes études, j'ai essentiellement joué le violon. Je ne composais pas ou peu et je ne chantais pas encore. Durant mes études à l'université Rice de Houston, la culture musicale contemporaine et ma pratique instrumentale – outre la musique baroque, mon domaine de prédilection – était tournée vers l'Europe, les compositeurs français et allemands. Je ne me souviens pas avoir entendu une seule fois les noms de Steve Reich ou Philip Glass. Les choses ont changé quand je suis entrée à Yale, où le cadre était plus ouvert et les débats intenses. Cependant, je n'ai commencé à composer qu'une fois sortie de l'université, et plus précisément, après avoir fait l'expérience de jouer pour des projets chorégraphiques. La profondeur de la relation entre le corps et la musique a fait dévier ma trajectoire.

Qui t'a convaincu de te lancer dans la composition ?

Les musiciens qui me sont le plus proches, et avec lesquels je partage mes vues au quotidien, sont ceux que je côtoie dans le contexte de la musique ancienne. Ils ont été très importants pour moi et le sont encore, mais une compositrice en particulier a eu une influence déterminante sur mon parcours, Julia Wolfe. Elle a toujours été très généreuse envers moi et m'a beaucoup soutenu, comme c'est le cas des autres membres de Bang on a Can, Michael Gordon et David Lang, à l'égard des jeunes compositeurs et compositrices.

Que retiens-tu de cette génération d'artistes ?

Je cherche à éviter autant que possible le top-down, les relations verticales, et c'est quelque chose que nous partageons.

Quand je compose, je n'oublie jamais que je suis moi-même une auditrice et que je fais partie du public comme n'importe qui d'autre. Je veux adresser ma musique à des personnes, créer des liens, un peu comme si je cuisinai pour des amis en me demandant ce qu'ils aiment, qui ils sont, comment ils vivent, afin de leur offrir quelque chose d'intéressant, et surtout, de nourrir le débat.

La Partita for 8 Voices que nous entendrons à Musica cette année t'a valu le prix Pulitzer en 2013 et une renommée internationale. Quelle est l'origine de la pièce ?

La *Partita* est intimement liée à la formation vocale dont je fais partie, Roomful of Teeth. Elle réunit des chanteurs et chanteuses venus de tous horizons, qui mélangent leurs influences pour produire une musique nouvelle. Nous avons l'habitude de nous réunir pendant l'été pour travailler, en invitant également des spécialistes de traditions vocales du monde entier pour acquérir de nouvelles techniques. La pièce est née progressivement au cours de trois étés, entre 2009 et 2012. Ce contexte, en prise directe avec les chanteurs et chanteuses, m'a permis de créer, de tester ou de modifier la pièce directement au cours de nos répétitions.

L'idée initiale de la pièce était de peindre avec les sons, les mots, le souffle. On avait décidé de laisser les concepts de côté et de jouer avec la voix, de manière très ludique, en juxtaposant ou en superposant des sons. Je m'intéressais alors à la transition entre la voix parlée et chantée, à la linguistique et à la phonétique, mais aussi au souffle et à tout ce que l'organe vocal est capable de produire et qui ne s'entend pas habituellement dans le chant classique.

La pièce a beaucoup évolué depuis sa création en 2013 et presque chacune de ses interprétations était différente.

On ne l'a pas chantée depuis quelque temps, et la version qu'on donnera à Strasbourg, après notre workshop au mois d'août, sera à nouveau différente, notamment pour répondre à certaines critiques.

Quelles critiques ?

Le troisième mouvement de la pièce fait appel au chant de gorge tel qu'il est pratiqué à l'origine par les Inuits. Je l'avais notamment étudié auprès d'Akinisie Sivuarapik dont j'ai appris qu'elle sera également présente à Musica pour une performance de jeux vocaux. En 2019, des membres de la communauté inuit m'ont interpellé, jugeant qu'il y avait une forme d'appropriation culturelle dans l'usage de la technique vocale. L'idée d'exotisme, au moment de la composition, était vraiment loin de mes intentions. Il ne s'agissait pas d'arracher un élément d'une culture. J'avais au contraire envie de réaliser une musique qui relie les mondes.

Ce qui pouvait sembler approprié il y a une dizaine d'années ne l'est plus forcément aujourd'hui. La pluralité ne va pas de soi dans nos sociétés. Le débat sur l'identité et l'histoire des cultures évolue beaucoup, si bien que les combinaisons ou les espaces de partage qui apparaissent justes et légitimes à un moment peuvent ne plus l'être à un autre. Depuis la composition de la pièce, la situation a changé. C'est un sujet complexe, auquel je ne prétends pas apporter de solution, mais je pense que la critique, même si elle n'était pas unilatérale de la part des personnes qui m'ont interpellé, appelle une réponse nécessaire. Je tiens à m'adresser à cette communauté et à honorer son point de vue, parce que je le respecte. Il m'apparaît primordial de tenir compte de cette requête, comme il est important d'être à l'écoute et de se mettre en capacité de « revisiter » une œuvre en fonction

du contexte, même si c'est de manière temporaire et que les choses peuvent évoluer dans le temps.

Quelles seront les modifications que tu vas apporter à la pièce ?

Je ne sais pas encore exactement, mais j'ai envie de traiter les parties de chant de gorge différemment pour répondre à cet enjeu d'identité, par exemple en les remplaçant par quelque chose qui leur fasse écho sans pour autant les imiter. Une chose est sûre : la *Partita* est une pièce fondée sur l'amour et le respect, et je tiens à ce qu'elle conserve cette destination.

C'est un geste fort.

C'est un geste facile. Les personnes changent, les communautés évoluent. La musique peut elle aussi évoluer.

La relation que tu entretiens avec les cultures populaires se déploie aussi dans un tout autre secteur, puisque tu as collaboré avec des artistes de la pop ou du hip-hop. Comment ces approches cohabitent-elles chez toi ?

On vit dans la pop, elle nous environne. Je baigne dans cette musique au quotidien comme tout un chacun. Ses rythmes et ses danses m'ensorcèlent, et je n'y vois aucune contradiction avec ma culture musicale classique. Quand je compose, je ne cherche pas intentionnellement à faire une musique qui entretiendrait une relation avec la pop. J'en aime l'esprit, les sonorités, les harmonies, comme j'aime la musique de Bach, de Monteverdi ou de Josquin des Prés.

Comment se sont déroulées tes collaborations avec Nas ou Kanye West ? As-tu composé de la même manière que pour tes propres pièces ?

Chaque projet est différent, et on ne travaille pas forcément de la même manière selon qu'on compose une pièce

pour un chœur, un quatuor à cordes ou un orchestre. Quand on compose sa propre musique, c'est souvent avec le « C » majuscule de la compositrice. On prend toutes les décisions, sur chaque note, chaque rythme, avant que les interprètes ne prennent éventuellement des libertés. Dans la pop, le plus souvent, on intègre une sorte de collectif, avec des personnes de provenances diverses. On est un élément parmi d'autres, une cheville ouvrière multitâche d'un atelier contribuant à une grande sculpture. Tout un monde intervient dans le projet et on est parfois près d'une dizaine dans la même pièce : un ingénieur du son, bien sûr, mais aussi des artistes qui ne sont pas forcément des musiciens, des auteurs, des hommes et des femmes du milieu du cinéma ou de la mode. J'y ai fait la connaissance de personnes qui vivent la musique, la réfléchissent et recherchent constamment à partager leurs idées. Pour moi, l'expérience a été plus qu'enrichissante et je compte bien poursuivre de telles collaborations à l'avenir avec d'autres artistes. [NDLR : Caroline Shaw a marqué une pause dans sa collaboration avec Kanye West suite à ses prises de position lors de la dernière élection présidentielle américaine.]

Tu franchis des frontières musicales et tu es engagée dans les débats qui rythment nos vies. J'y ajouterai un intérêt pour la nature et l'écologie, si l'on en juge par les titres de certaines de tes pièces ou les intentions sur lesquelles elles se fondent.

Oui, c'est vrai, la relation à la nature occupe une place très importante dans ma vie et dans mes projets artistiques. Il y a quelque temps, j'ai composé plusieurs pièces faisant référence aux oiseaux et mes amis se moquaient gentiment de moi en disant que j'étais dans ma phase « Olivier Messiaen ».

Aujourd'hui, je crois que je suis entrée dans une phase « arbres et forêt ». Et je dois dire que la période que nous avons traversée au cours des derniers mois, avec le virus et le confinement, a accentué chez moi la nécessité de cette approche. La nature et la planète nous apportent des enseignements incroyables si l'on se met en capacité d'entendre ce qu'elles nous disent.

Cherches-tu à traduire cette relation en musique ?

Je n'ai pas trouvé une façon précise de le faire. En la matière, chacun a une approche différente : certains cherchent à sonner comme la nature, à l'imiter, d'autres en retirent des modèles structurels abstraits, et d'autres encore font transiter leurs idées à travers un texte chanté. Pour ma part, je ne suis pas à la recherche d'une formule ou d'une écriture univoque. Je disais plus tôt qu'il était important pour moi de ne pas composer de manière verticale, mais plutôt de chercher à offrir quelque chose. C'est en ce sens que je vois la relation à la nature dans ma pratique. Tout récemment, par exemple, j'ai composé un quatuor à cordes intitulé *The Evergreen*. Il s'adresse à un arbre en particulier que j'ai vu lors d'une randonnée sur l'île Galiano dans la région de Vancouver. Ses quatre mouvements font référence à des aspects de la nature que j'ai observés autour de cet arbre : la mousse, les branches, l'eau, les racines. On y entend des textures très fragiles, comme des gouttes qui perlent sur des feuilles. C'est mon présent pour cet arbre. Réaliser de petites choses, faire de tels gestes qui me semblent justes, est ce qui m'intéresse le plus aujourd'hui.

Asterism

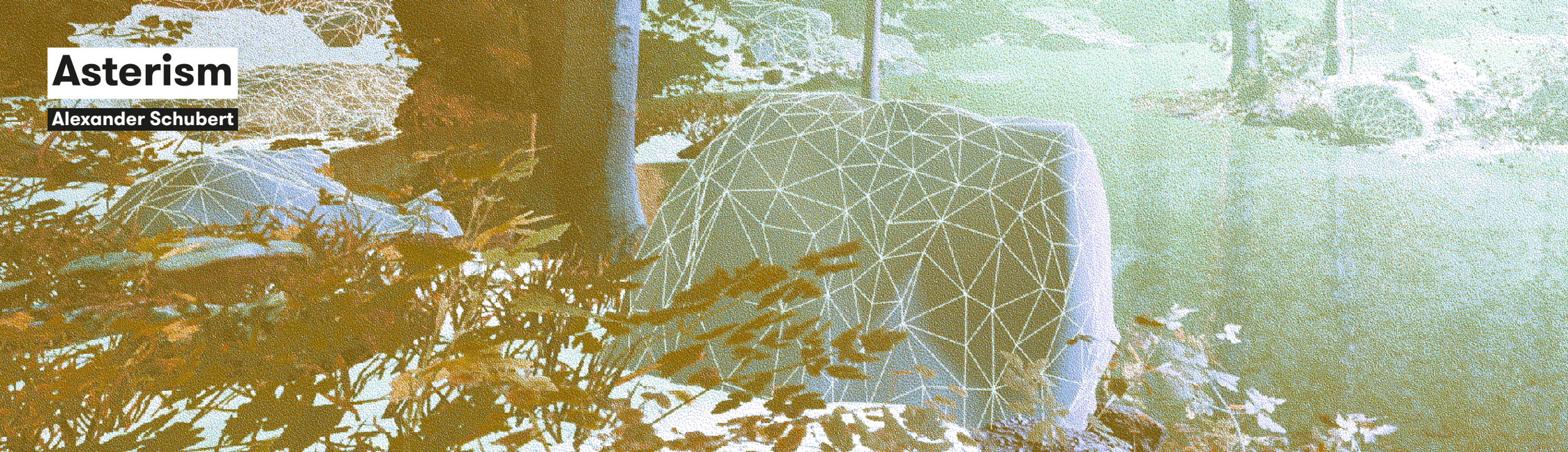
A photograph of a forest at night. The scene is dimly lit, with a full moon visible in the sky. Several wireframe structures, resembling chairs or stools, are scattered on the ground. The trees are dark and silhouetted against the night sky. The overall atmosphere is mysterious and ethereal.

Alexander Schubert

**Le théâtre devient
le lieu d'un rituel.
Une performance
totale et ininterrompue,
à vivre de jour
comme de nuit.**

Asterism

Alexander Schubert



du ven 17 sept - 19h37
au dim 19 sept - 7h11
Maillon - grande salle

concept, musique, mise en scène

Alexander Schubert

scénographie et costumes **Pascal Seibicke**

chorégraphie **Patricia Carolin Mai**

participation public **Gloria Höckner**

création lumière **Joanna Ossolinska**

vidéo **Marc Jungreithmeier**

conseiller scénographique **Hervé Cherblanc**

développement et réalisation réalité virtuelle,

Leonhard Onken Menke, Sebastian Olariu

assistants | Michael Brailey, Pedro González

Fernández, Johannes Fried, Diego Muhr,

Tobias Johannes Pfeil, Candid Rütter

performance Ines Assoual, Lise Herdam,

Julien Kirrmann, Jeanne L'Homer, Jules Rouxel

chant Cédric Dosch, Mathilde Mertz,

Clémence Millet, Quentin O'Keef

Percussions de Strasbourg

Hsin-Hsuan Wu, Y-Ping Yang, Olivia Martin,

Alexandre Esperet, Thibaut Weber,

Emil Kuyumcuyan

présenté avec
le Maillon, Théâtre de Strasbourg -
Scène européenne
et l'Opéra national du Rhin

Asterism est accessible en continu
du ven 17 sept - 19h37 (coucher du soleil)
au dim 19 sept - 7h11 (lever du soleil).

Le public pénètre dans l'installation sur réservation d'un créneau horaire. Il est possible de renouveler l'expérience à différents moments, de jour comme de nuit, sur présentation du billet initial et en fonction des places disponibles.

de 6 à 20€
10€ avec la carte musica



rencontre

avec Alexander Schubert

et l'équipe d'Asterism

dim 19 sept - 7h11

Installation immersive, performance interactive, lieu de spiritualité pour le présent et l'avenir. Avec *Asterism*, Alexander Schubert signe un objet artistique non identifié, à la croisée des pratiques musicales, scéniques et technologiques. Au sein d'un étrange sanctuaire, vacillant constamment entre hyperréalisme et virtualité, se côtoient éléments naturels et artificiels, musicien·ne·s et performeur·euse·s, ainsi qu'une intelligence artificielle maîtresse du rituel. Une nature post-digitale, un entre-deux-mondes halluciné que le public est invité à parcourir à tout moment de la nuit ou du jour durant 35 heures et 34 minutes.

Alexander Schubert creates an unidentified artistic object, a cross between musical, scenic and technological practices. *Asterism* is a total and uninterrupted performance to be experienced day and night, over a span of 35 hours and 34 minutes.



Alexander Schubert

Nature alternative

Projet après projet, Alexander Schubert perce les frontières de la création musicale. Avec *Asterism*, il propose une forme inédite, hors norme, au croisement entre cultures numériques, spiritualités contemporaines et perception de l'environnement.

/// entretien ///

Asterism est un projet mystérieux que tu as décidé de ne pas spoiler avant sa création. Nous n'en dévoilerons pas les principaux aspects, mais peux-tu nous dire ce que signifie le titre ?

Le terme « astérisme » a plusieurs sens. En astronomie, c'est un ensemble d'étoiles que l'on peut saisir comme une entité, mais qui ne s'agglomèrent pas pour autant en une constellation précisément identifiée. C'est quelque

chose que l'on perçoit, mais qui très vite nous glisse entre les doigts. En typographie, ce sont trois astérisques disposés en triangle qui permettent d'indiquer une rupture dans le flux du texte.

Est-ce une œuvre pour une génération qui aurait perdu foi en son futur ?

Asterism s'intéresse à la réalité telle qu'on la considère aujourd'hui et à ce que

notre avenir pourrait être, mais sans postuler un futur alternatif ni donner de réponse définitive. Plus qu'un spectacle ou un concert, c'est un lieu où l'on va pour trouver des réponses. Je dirais qu'on s'y rend pour vivre une introspection à la manière d'un pèlerinage. Le dispositif offre différentes perspectives sur notre monde, afin de déclencher en nous de nouvelles façons de percevoir l'environnement, et pourquoi pas le futur... On regarde les étoiles et on cherche à trouver des cohérences. On observe son environnement et l'on tente de saisir ce qu'il nous dit et comment lui répondre.

Le mot « pèlerinage » fait penser à un événement religieux...

Asterism n'est pas vraiment lié à la religion. Le projet concerne plutôt la quête de sens et la compréhension de soi ou du monde. La spiritualité en est une composante, au même titre que la rationalité. Je cherche moins à critiquer les quêtes de sens, qu'elles soient religieuses ou scientifiques, qu'à les mettre en action pour les faire agir positivement.

Si ce n'est pas vraiment un spectacle, peut-on parler d'installation ?

Par certains aspects, *Asterism* peut être considéré comme une installation, mais je préfère décrire la pièce comme une simulation. On y simule la réalité, la spiritualité, notre planète et la nature. C'est un espace où l'on peut éprouver et interroger nos façons d'interagir avec ce monde.

Prenons l'exemple d'une maquette. Quand on la conçoit, on procède par élimination. On retire tous les aspects qui ne sont pas pertinents pour n'en conserver que les plus importants. En faisant cela, on arrache une partie du réel pour l'exposer. En l'occurrence, *Asterism* s'expose dans un cube noir

où les personnes qui auront choisi de faire l'expérience de ce pèlerinage post-digital pourront s'interroger sur les éléments nécessaires à notre compréhension du monde. Que faut-il extraire du monde réel pour en générer une impression fidèle ? Jusqu'à quel point le modèle peut-il être réduit et toujours fonctionner ? Jusqu'où la création in vitro doit-elle aller pour paraître vraisemblable ?

Au-delà de la dimension spirituelle, les sciences et leur imaginaire semblent être un autre point d'entrée.

À l'origine, avant de me lancer dans la composition musicale, j'ai étudié la bio-informatique, avec une spécialité en sciences cognitives. Depuis quelques années, la relation entre mes approches artistiques et scientifiques est de plus en plus ténue, notamment à travers l'utilisation de l'intelligence artificielle comme c'est le cas ici.

Asterism emprunte également aux sciences son aspect expérimental. C'est une expérience empirique et cognitive, une sorte de test comparatif pour analyser notre rapport à l'environnement, sous un angle émotionnel et fonctionnel. La scénographie comporte différents degrés de virtualité et de naturalisme qui nous incitent à nous poser des questions ou à modifier notre point de vue. D'une part, on a presque l'impression d'être dans la nature, d'autre part, on participe à une sorte de rituel technologique dont on saisit très vite le caractère simulé.



Schnee

Hans Abrahamsen

sam 18 sept - 11h
Halles Citadelle

présenté avec l'Opéra national du Rhin

Hans Abrahamsen *Schnee*, dix canons pour neuf instruments (2008)

Ensemble Recherche

de 6 à 20€
10€ avec la carte musica



atelier
séance des enfants
de 10h30 à 12h (voir p. 54)

Affilié au courant de la « nouvelle simplicité » dans les années 1970, le compositeur danois Hans Abrahamsen a assumé dès ses débuts un retour à la mélodie et à l'harmonie tout en suivant les enseignements de György Ligeti. Sa pièce phare *Schnee*, d'une économie de moyens radicale, est une réflexion sur le motif du canon, sur les jeux de perspective et l'absorption de l'écoute. Il neige en musique. Toujours identiques et pourtant toujours différents lorsqu'on les observe à la loupe, les flocons sonores sont égrenés dans l'espace. Doucement, ils passent d'un instrument à l'autre, fondent ou se figent dans une atmosphère hypnotique.

Danish composer Hans Abrahamsen was affiliated with the 'New Simplicity' trend in the 1970s and, from his early days, demonstrated a return to melody and harmony, also following the teachings of György Ligeti. His radically pared-down masterpiece *Schnee* is a reflection on the theme of the canon, which plays on perspective and the absorption of listening.

La Reine des neiges

Hans Abrahamsen

dim 19 sept - 15h
Opéra national du Rhin

autres représentations
Strasbourg, Opéra 15, 17 et 21 sept
Mulhouse, La Filature 1^{er} et 3 oct

présenté avec l'Opéra national du Rhin

La Reine des neiges, opéra en trois actes
musique **Hans Abrahamsen**
livret **Hans Abrahamsen** et **Henrik Engelbrecht**
d'après le conte de **Hans Christian Andersen**

Orchestre philharmonique de Strasbourg
Chœur de l'Opéra national du Rhin
direction musicale | Robert Houssart

mise en scène | James Bonas
conception | Grégoire Pont, James Bonas
vidéo et animations | Grégoire Pont
scénographie et costumes |
Thibault Van Craenenbroeck
lumière | Christophe Chaupin
chef de chœur | Alessandro Zuppardo

15€ avec la carte musica



rencontre
avec Hans Abrahamsen
ven 17 sept - 18h

Périple initiatique et expérience philosophique, *La Reine des neiges* est un récit plus complexe qu'il n'y paraît, comme souvent chez Andersen. Au-delà des relations humaines et de la quête amoureuse de Gerda et Kay, le rapport au monde, à ses faux-semblants, à la nature et aux variations climatiques forment le cadre d'un conte qui résonne fortement aujourd'hui. Hans Abrahamsen l'a bien compris et en offre une adaptation magistrale, associé pour cette nouvelle production au vidéaste d'animation Grégoire Pont et au metteur en scène James Bonas. Un opéra destiné, selon la conclusion d'Andersen, à celles et ceux qui ont grandi, et cependant sont restés enfants, « enfants par le cœur ».

The Snow Queen is an initiatory journey and a philosophical experience – a story more complex than it seems. Beyond human relations and the quest for love, our relationship to the world, its pretenses, nature and climate fluctuations form the backdrop to a tale that resonates strongly today – as Hans Abrahamsen's masterful adaptation so deftly illustrates.

Rothko, untitled #2

Claire Ingrid Cottanceau
Olivier Mellano

sam 18 sept - 20h
dim 19 sept - 17h
lun 20 sept - 20h
TNS - salle Gignoux

présenté avec
le Théâtre National de Strasbourg

création et mise en scène
Claire Ingrid Cottanceau et **Olivier Mellano**
d'après l'œuvre de Mark Rothko
et *Le Poème de la chapelle Rothko*
de John Taggart
traduit de l'américain par Pierre Alféri
et Emmanuel Hocquard

installation plastique et lumière |
Claire Ingrid Cottanceau et Fabrice Le Fur
musique | Olivier Mellano
son | Nicolas Dick
régie lumière | Zélie Champeau
assistanat au projet | Isabelle Gozard

avec Claire Ingrid Cottanceau, Olivier Mellano
Les Voix Imaginaires | Adèle Carlier (soprano),
Isabelle Deproit (alto), Christophe Gires (ténor)
performance dansée | Akiko Hasegawa
et la voix de Jean-Luc Nancy

de 6 à 20€
10€ avec la carte musica



rencontre
avec l'équipe
dim 19 sept
à l'issue de la représentation

Comment traduire le ressenti face à une œuvre d'art, comment le faire partager de manière sensorielle? *Rothko, untitled #2* est la tentative de projeter sur scène les résonances physiques des tableaux du chef de file de la *color field painting*. Né de la collaboration entre la performeuse, plasticienne Claire Ingrid Cottanceau et le compositeur, guitariste Olivier Mellano, cet objet scénique et sensible prend sa source dans les lignes du *Poème de la chapelle Rothko* signé John Taggart.

Rothko, untitled #2 tire sa matérialité de la couleur. La scénographie s'apparente à une matière à observer et à écouter. En contrepoint au texte et à la musique, la danseuse Akiko Hasegawa et l'ensemble des Voix Imaginaires apportent d'infimes variations à ce qui menacerait de se figer. Véritable toile en mouvement, la pièce est une expérience méditative surréelle, une sonde lancée aux confins de la perception.

How does one translate, or physically share, the feeling produced by a work of art? *Rothko, untitled #2* is a new and original sensory experience. Born of a collaboration between Claire Ingrid Cottanceau and Olivier Mellano, this sensitive scenic piece draws its inspiration from John Taggart's *Rothko Chapel Poem*.

Port Data

fiction **Hélène Gaudy**
musique et design sonore **Gaëtan Gromer,**
Marin Lambert, Marc Namblard,
Clara Olivares, Antoine Spindler
musique instrumentale **Quatuor Adastra**

présentation du projet
et déambulation avec les artistes
sam 18 et dim 19 sept - 12h30
Point Coop - 18 rue du Port du Rhin

Port Data s'expérimente avec l'application mobile GOH, disponible gratuitement sous iOS et Android. Une fois téléchargée sur votre téléphone, munissez-vous d'un casque audio et rendez-vous à l'un des points du Port du Rhin indiqué par l'application. L'auditeur·rice peut déambuler librement, sans ordre prédéfini, parmi les chapitres dispersés dans le quartier, entre la COOP et le Jardin des Deux Rives.

Parcours libre, accessible gratuitement à compter du samedi 18 septembre.

« En pleine nuit, au bout d'un quai de la zone industrielle du Port du Rhin, quelque chose a brûlé. À travers tout le pays, des dysfonctionnements ont été constatés mais personne n'a vu le data center et sa nébuleuse de données disparaître dans les flammes. Sur place, il faut observer, arpenter, décoder les signes : écouter un paysage qui, peu à peu, se met à raconter une tout autre histoire. La mémoire a-t-elle une odeur quand elle brûle ? À quoi ressemblent ses cendres ? L'incendie fait resurgir d'autres nuits, d'autres disparitions, d'autres feux. Le long des quais portuaires, à la lisière du fleuve et de la forêt alluviale, se dessine la cartographie d'un territoire en mutation - un nuage de voix, de souvenirs, d'images. »

Hélène Gaudy arpenteait le Port du Rhin lorsqu'elle était étudiante à l'École des Arts décoratifs de Strasbourg au début des années 2000. Désormais romancière, elle revient sur les lieux pour y inscrire une fiction musicale inspirée de la vie du quartier, aux côtés de Gaëtan Gromer, Marin Lambert, Marc Namblard, Clara Olivares et Antoine Spindler. Sous la forme d'un livre audionumérique et d'un parcours sonore, les chapitres du récit sont géolocalisés et accessibles via l'application mobile GOH et un téléphone muni d'écouteurs.

Novelist Hélène Gaudy, composers and fieldrecorders Gaëtan Gromer, Marin Lambert, Marc Namblard, Clara Olivares et Antoine Spindler co-write a musical fiction inspired by the life of the Port du Rhin neighbourhood in Strasbourg. Presented in the form of a digital audiobook and audio guide, the chapters of the story are geotagged and accessible via the mobile app GOH using a phone with earphones.



Héléne Gaudy

Le récit comme géographie

De *Vues sur la mer* à *Un monde sans rivage*, la romancière Héléne Gaudy interroge des lieux, leur mémoire et les expériences humaines qui y sont inscrites. Avec *Port Data*, sous la forme d'une fiction documentaire et d'un récit d'arpentage, elle pose son regard sur le quartier strasbourgeois du Port du Rhin.

/// entretien ///

Tes romans dressent souvent le portrait de villes et de paysages, réels ou imaginaires. Qu'apporte la littérature à un territoire? Que lui fait-elle?

La littérature peut proposer une version alternative d'un lieu qui, dans le meilleur des cas, a le pouvoir

de modifier réellement la perception qu'on en a. Ma vision des lieux est également influencée par le cinéma, la photographie, les mythes, les faits-divers: tout ce qui fait qu'un lieu, avant même qu'on le découvre, est coloré, marqué. Nous cherchons des signes,

partout où nous sommes, et ces signes ont été déposés par d'autres. Je me sens souvent assez démunie quand j'arrive dans un endroit dont je n'ai au préalable aucune image. Je suis davantage attirée par ceux dont j'ai déjà une représentation, un imaginaire, même s'il se révèle souvent très éloigné de la réalité. C'est dans cet écart, cette faille, cette déception parfois, que se loge l'écriture.

Comment les personnes reçoivent-elles les récits qui touchent à leur environnement?

Les habitants de lieux qui ont inspiré un livre ou un film ont souvent un rapport ambivalent à ces créations. Ce qui est montré n'est pas vraiment «leur» lieu, qu'ils connaissent bien mieux que l'écrivain ou le cinéaste, mais malgré tout, ils en parlent, ils y pensent, ils comparent, et le lieu transformé, même complètement dénaturé, finit par exister parallèlement à l'autre, puis par se mélanger à lui. Tout est affaire de points de vue, de décalages et de superpositions. Et pour moi, il est crucial de multiplier les angles en se demandant d'où on regarde, d'où on raconte, quelle focale on adopte.

Tu as connu le quartier du Port du Rhin par le passé. Comment le perçois-tu aujourd'hui?

Au début des années 2000, j'étudiais à l'École supérieure des arts décoratifs et je venais au Port du Rhin récupérer des plaques de métal que j'imprégnais d'un liquide photosensible pour y imprimer des photographies. C'était une démarche assez proche de celle qui est la mienne dans l'écriture: superposer la matérialité d'un lieu et les images qu'on y projette. À l'époque, je ne connaissais du Port du Rhin que la zone industrielle et son aspect portuaire. La mer me manquait à Strasbourg et je venais chercher

une atmosphère, des souvenirs d'autres lieux, puisqu'il y a quelque chose de commun à tous les ports ou presque.

En revanche, je ne m'étais pas vraiment tournée vers le quartier, vers ses habitants. Je cherchais plutôt les friches, les marges. J'ai été très heureuse de revenir, justement pour approcher ces aspects que j'avais négligés. J'ai découvert un territoire très riche où plusieurs réalités cohabitent, un quartier qui devient de plus en plus visible et qui, en même temps, perd certaines de ses aspérités, un quartier où on vit sans doute mieux qu'il y a quelques années mais où il deviendra peut-être plus difficile pour certains de continuer à vivre dans le futur.

Ce sont ces multiples réalités que je souhaite rendre sensibles dans *Port Data*. En faisant entendre un texte sur le lieu même qui l'a inspiré, le parcours sonore permet de dévoiler les strates invisibles, de faire coexister différentes époques, de remémorer des événements qui, même s'il n'en reste apparemment rien, ont marqué un quartier. L'histoire du Port du Rhin est émaillée par plusieurs épisodes violents et, singulièrement, par de nombreux incendies. Celui, très récent, d'un data center où étaient stockées des données de sites internet du monde entier ravive ces épisodes passés et entraîne des questions plus vastes: comment stockons-nous les souvenirs? Peuvent-ils brûler, disparaître? En quoi se transforment-ils? Je voudrais que ce parcours déplie des réalités possibles, donne à voir et à entendre le Port du Rhin disparu comme celui qui se construit.

entretien à lire en intégralité sur festivalmusica.fr

Illuminées

Ensemble Intercolor

sam 18 sept - 15h
Friedenskirche - Kehl

improvisation à partir de **Hildegard von Bingen**
Élisabeth Jacquet de La Guerre ouverture
de *Céphale et Procris* (1694)
Barbara Strozzi *I baci* (1651)
Priego ad Amore (1644)
Beatriz de Dia *A chantar m'er de so qu'ieu non
volria* (c. 1200 - arrangement, Clara Olivares)
Clara Olivares *Fusion des fêlures* (2021)
Francesca Caccini *Ch'amor sio nudo* (1618)
Chi desia di saper (1618)

Ensemble Intercolor

cymbalum | Aleksandra Dzenisenia
violon, alto | Emma Errera
accordéon | Helena Sousa Estêvez
saxophones | Yui Sakagoshi
clarinettes, duduk | Léa Castello
électronique | Abla Alaoui

enregistré par France Musique, ce concert sera
diffusé le 27 oct à 20h dans *Le concert contemporain*,
présenté par Arnaud Merlin

de 6 à 20€
10€ avec la carte musica



rencontre

avec Clara Olivares et Intercolor
à l'issue de la représentation

Né à Strasbourg en 2015, l'Ensemble Intercolor s'est spécialisé dans la création contemporaine et l'arrangement de répertoires de l'ère baroque et de la Renaissance. Une couleur singulière émane de son instrumentarium (violon, clarinette, saxophone, accordéon, duduk, cymbalum), allié aux qualités vocales des cinq musiciennes. De Hildegard von Bingen à Barbara Strozzi, le programme met en lumière des compositrices marginalisées, sinon rendues invisibles dans l'histoire patriarcale de la musique. Mais l'heure de la reconnaissance des figures oubliées a bel et bien sonné, comme celle de l'émergence d'une nouvelle génération, ici incarnée par Clara Olivares.

From Hildegard von Bingen to Barbara Strozzi, this concert shines the spotlight on female composers marginalised or eclipsed in the patriarchal history of music. The time is now for a resurgence of forgotten figures and the emergence of a new generation, here represented by Ensemble Intercolor and Clara Olivares.



Terra memoria

Quatuor Adastra

dim 19 sept - 11h
Halles Citadelle

Clara Olivares *Murs et racines* (2021)
Kaija Saariaho *Terra memoria* (2006)
Christophe Bertrand *Quatuor II* (2010)

Quatuor Adastra

violons | Julien Moquet, Ernst Spycykerelle
alto | Marion Abeilhou
violoncelle | Antoine Martynciow

de 6 à 20€
10€ avec la carte musica



mini
musica

atelier

séance des enfants

de 10h30 à 12h (voir p. 54)

Dans son livre *Au bonheur des morts*, la philosophe Vinciane Despret affirme que les défunt·e·s restent parmi nous et interfèrent dans nos vies: «La charge de leur offrir “plus” d'existence nous revient», affirme-t-elle. Cette vision constitue la trame profonde du programme du Quatuor Adastra. Kaija Saariaho dédie *Terra memoria* «à ceux qui nous ont quittés», transformant la matière musicale en métaphore du souvenir et de sa réanimation. Quant à Clara Olivares, elle rend hommage à Christophe Bertrand - parti tôt mais toujours parmi nous - dont la découverte du *Quatuor II* à Musica en 2011 la décida à s'engager dans la composition.

Kaija Saariaho has dedicated *Terra memoria* to 'those departed', making musical material into a metaphor for memory and its resuscitation. Clara Olivares, for her part, pays tribute to Christophe Bertrand - who left us too soon but whose presence endures. She credits his *Quatuor II*, which premiered at Musica in 2011, with setting her on the path of composition.

mini
musica

dès
7 ans

La Pastorale

Clément Lebrun

sam 18 sept - 17h
Palais de la musique
et des congrès - salle Érasme

Orchestre philharmonique de Strasbourg
direction musicale | Sora Elisabeth Lee
présentation | Clément Lebrun

Ludwig van Beethoven *Symphonie n°6 op.68,*
La Pastorale (1808)

de 6 à 10€

Cette année, Mini Musica étoffe ses propositions pour les jeunes oreilles et les familles. Dès le week-end d'ouverture, découvrez avec vos enfants la *Symphonie pastorale* de Ludwig van Beethoven, sans doute le plus bel hommage à la nature de l'histoire de la musique. Sous la forme d'un concert commenté avec Clément Lebrun et l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, on écoute et on décrypte l'œuvre, on joue avec son récit imaginaire, ses animaux musicaux et ses intempéries acoustiques. Une relecture joyeuse et participative pour tous et toutes!

Beethoven's *Pastoral* Symphony is probably the most accomplished ode to nature in the history of music. In this concert for families and any curious minds, Clément Lebrun and the Strasbourg Philharmonic Orchestra decode the opus, playing with its themes and noises. A joyful and participatory reading of one of music's most beautiful tableaux.

mini
musica

dès
7 ans

Shel(l)ter

Zonzo Compagnie

dim 19 sept - 15h
Théâtre de Hautepierre

scénario et mise en scène **Nathalie Teirlinck**
musique **Liesa Van Der Aa** et **Jon Birdsong**
scénographie **Marie Szersnovicz**
performeurs **Nele Paelinck** et **Spiral Consort** (Bert Bernaerts, Jon Birdsong, Tobe Wouters)

costumes | Vanessa Evrard
lumière | Sander Salden
son | Bob Hermans

de 6 à 20€
10€ avec la carte musica
6€ enfant / 10€ adulte

Une nuit, sur une plage, un jeune garçon s'éveille vierge de tout souvenir... C'est sur cette première scène que s'ouvre *Shel(l)ter*, un conte initiatique et une aventure sensorielle qui croise astucieusement théâtre, vidéo et musique électronique. La mer s'y déploie sous toutes ses formes : des mondes sous-marins à la station balnéaire, sans compter les coques jouées par les musiciens du Spiral Consort. Avec finesse, humour et ingéniosité, le spectacle aborde des thématiques intemporelles et expose les liens qui nous unissent aux autres.

Shel(l)ter is an initiatory tale and a sensory adventure, an intrepid cross between theatre, video and electronic music, along with the conch shells played by the musicians of Spiral Consort. With finesse, humour and ingenuity, the show broaches timeless themes and exposes the ties that join us to others.



Deaf, not mute

Christine Sun Kim

mar 21 sept - 20h30
Cité de la musique
et de la danse

Christine Sun Kim
Closer Captions, vidéo (2020)

conférence signée

Deaf, not mute
pour ensemble et vidéo (2019)

Ensemble Contrechamps
direction musicale | Christine Sun Kim

spectacle accessible aux personnes sourdes
ou malentendantes (billetterie par sms 06 30 30 78 37)

de 6 à 20€
10€ avec la carte musica

Christine Sun Kim est une figure incontournable des arts sonores aujourd'hui. Sourde profonde de naissance, elle a développé une réflexion fondamentale sur l'écoute tout en luttant contre les préjugés dont est encore souvent victime sa communauté. Avec *Deaf, not mute* (Sourd·e, pas muet·te), elle prend la position de cheffe d'orchestre et dirige les musiciens dont les instruments sont altérés et assourdis. La partition, visible à l'écran, est composée à partir de sous-titrages descriptifs issus du cinéma et de la télévision. L'artiste nous montre ainsi que le son, au-delà du phénomène acoustique, peut être un puissant moyen d'expression – une voix politique.

Christine Sun Kim, deaf since birth, is a major figure in the sonic arts today. With *Deaf, not mute*, she assumes the position of conductor and shows us that beyond the acoustic phenomenon, sound is a powerful means of expression – a political voice.



Artificial Environments

Joanna Bailie

mer 22 sept - 20h30
Cité de la musique
et de la danse

Joanna Bailie
Balloon-anvil (2018)
pour vidéo et électronique
Artificial Environments 1-5 (2011)
pour ensemble et électronique
A giant creeps out of a keyhole
pour ensemble électronique et vidéo (2021)

Ensemble Contrechamps
direction musicale | Lin Liao

de 6 à 20€
10€ avec la carte musica

Joanna Bailie observe des situations, les saisit sur le vif, les donne à voir et à entendre. Il y a chez elle quelque chose de la peintre ou de la photographe. Elle introduit le monde extérieur dans la salle de concert, mais ses paysages sonores, loin d'être de purs objets de contemplation, embrassent également la fiction, la mémoire et le sens critique – avec une touche d'espèglerie so british. Dans ses *Artificial Environments* ou sa nouvelle pièce *A giant creeps out of a keyhole*, des enregistrements de terrain minutieusement orchestrés se superposent à la vidéo ou à une imagerie mentale, tandis que la compositrice guide l'écoute de sa propre voix.

Joanna Bailie observes situations, captures them on the spot, makes them visible and audible. In *Artificial Environments* and her new piece *A giant creeps out of a keyhole*, meticulously orchestrated field recordings accompany video or mental images, as the composer guides our listening of her own voice.



Shaw only

Caroline Shaw

jeu 23 sept – 18h30
Église Saint-Paul

Caroline Shaw

Nouvelle œuvre (2021)
Limestone and felt (2012)
Boris Kerner (2012)
Thousandth Orange (2018)
Gustave Le Gray (2012)
In manus tuas (2009)

I Giardini

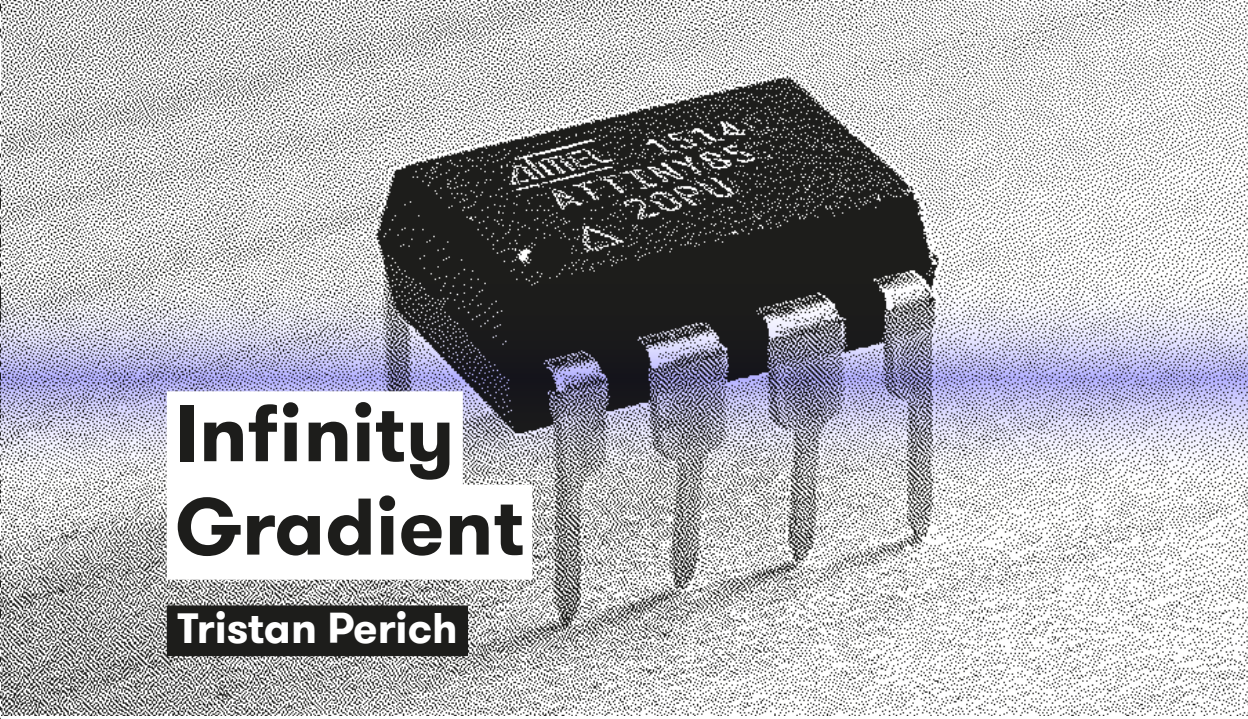
violoncelle | Pauline Buet
piano | David Violi
alto | Léa Hennino
violon | Thomas Gautier
percussions | Eriko Minami

enregistré par France Musique, ce concert sera diffusé le 3 nov à 20h dans *Le concert contemporain*, présenté par Arnaud Merlin

de 6 à 20€
10€ avec la carte musica

La musique de chambre de Caroline Shaw est faite de souvenirs, de résurgences du passé. Chacune de ses pièces laisse entrevoir sans ambiguïté une référence à un style historique ou à une œuvre en particulier: un geste issu d'une suite baroque, quatre accords volés à Brahms, une mazurka de Chopin dont la matière est filtrée, répétée, ralentie, approfondie... Pour la compositrice, projeter ainsi l'ancien monde dans le nouveau monde n'est en rien un geste rétrograde. Elle cherche davantage à jouer avec la nostalgie que provoque en nous les ritournelles qui nous sont chères, pour finalement confronter l'histoire à l'évolution de notre écoute, au présent.

Caroline Shaw's chamber music is made of memories and the resurgence of the past. She plays with the nostalgia evoked in us by cherished refrains, ultimately contrasting history with the evolution of how we listen, in the present.



Infinity Gradient

Tristan Perich

jeu 23 sept – 21h
Église Saint-Paul

Tristan Perich *Infinity Gradient* (2021)

orgue | James McVinnie

de 6 à 20€
10€ avec la carte musica

A

after

à partir de 22h30
La Taverne française

Nourri par la culture de l'innovation et du prototypage au sein des makerspaces new-yorkais, direct héritier de Steve Reich et Philip Glass, Tristan Perich est une figure incontournable de la jeune scène new-yorkaise. Sa musique est caractérisée par la relation entre les instruments traditionnels et une électronique «lo-fi» (*low fidelity*) qu'il conçoit lui-même dans ses moindres détails. Avec *Infinity Gradient*, interprété par James McVinnie, il propose une vaste fresque musicale et une immersion totale dans le son en transformant l'orgue de l'église Saint-Paul en méta-instrument grâce à un dispositif de 100 haut-parleurs.

Steeped in the prototyping and innovation culture of New York's makerspaces, Tristan Perich is a key figure in the new US music scene. With *Infinity Gradient*, he offers a sweeping musical mural and a total immersion in sound, turning the organ of Saint Paul's Church into a meta-instrument thanks to a 100-speaker sound system.

Tumik

Philippe Le Goff

Katajjaq

Akinisie Sivuarapik
et Amaly Sallualuk

ven 24 sept - 18h30 et 22h
Halles Citadelle

**Une soirée placée sous
le signe des contrées
polaires, avec le
compositeur et spécialiste
de la culture inuit
Philippe Le Goff,
les chanteuses de jeux
de gorge traditionnels
Akinisie Sivuarapik et
Amaly Sallualuk.**

conception, sons et images **Philippe Le Goff**
scénographie et lumière **Bernard Poupart**
regard extérieur **Brigitte Lallier-Maisonneuve**

de 6 à 20€
10€ avec la carte musica



**rencontre
Chamanisme et technologies
de l'imagination**

avec Charles Stépanoff
ven 24 sept à 12h30
Librairie Kléber

Philippe Le Goff arpente depuis une trentaine d'années les vastes étendues du Grand Nord canadien. Avec *Tumik* (« trace » en inuktitut), il propose une performance documentaire réalisée à partir de récits, d'images, de sons et d'objets glanés au gré de ses voyages. Cet essai autobiographique est une fenêtre ouverte sur l'Arctique, la relation particulière qu'entretiennent ses habitants à la nature et au monde animal, les modes de vie et activités quotidiennes. Une expérience intime au sein d'un territoire bouleversé par la colonisation.

La soirée se poursuit avec Akinisie Sivuarapik et Amaly Sallualuk, chanteuses de jeux vocaux (*katajjaq*) venues de la région du Nunavik au nord du Québec, où elles contribuent à la préservation et à la transmission du patrimoine culturel inuit. Traditionnellement pratiqués par les femmes, les jeux vocaux ou chants de gorge prennent la forme de duels en face-à-face, lors desquels les chanteuses confrontent leur endurance, dans un esprit ludique, en entonnant des motifs répétitifs.

With *Tumik*, Philippe Le Goff proposes a performance made from stories, images, sounds and objects collected during his travels. The evening continues with Akinisie Sivuarapik and Amaly Sallualuk, traditional throat singers who contribute to the preservation and transmission of Inuit heritage.





Vox Naturae

Murray Schafer

ven 24 sept - 20h30
Halles Citadelle

Murray Schafer
Snowforms (1981)
Vox Naturae (1997)
Magic Songs (1988)
Miniwanka (1971)

Veljo Tormis
Raua Needmine (1972)

Les Métaboles
direction | Léo Warynski

Maîtrise Sainte Philomène de Haguenau
direction | Nicolas Wittner

de 6 à 20€
10€ avec la carte musica

Murray Schafer est considéré comme le pionnier de l'écologie en musique. Celui auquel on doit la notion de «paysage sonore» n'a cessé de militer en faveur du respect de la nature, en particulier dans sa dimension acoustique. De sa musique vocale, il dit qu'elle cherche à établir une relation spirituelle avec l'environnement, voire, comme il le suggère à propos des *Magic Songs*, «à restaurer des aspects de la nature qui ont été négligés ou anéantis par l'humanité». Croire en la magie, faire vibrer le monde et accorder les esprits, c'est l'expérience à laquelle nous convient les Métaboles avec la participation de la Maîtrise Sainte Philomène de Haguenau sous la direction de Léo Warynski.

Murray Schafer, the father of acoustic ecology, first introduced the notion of 'soundscape'. About his vocal music, he has said that it seeks to form a spiritual relationship with the environment, or even, as he explains about *Magic Songs*, to 'restore aspects of nature which have been destroyed or neglected by humanity'.



La cosmologie fécale chez le wombat

Vinciane Despret, Denicolai & Provoost, François Génot

sam 25 sept - 20h30
Fossé des Treize

présenté avec
le TJP - CDN Strasbourg Grand Est
et le Maillon, Théâtre de Strasbourg -
Scène européenne

Une conférence de Vinciane Despret contanimée à partir de son texte «La cosmologie fécale chez le wombat commun (*vombatus ursinus*) et le wombat à nez poilu (*lasiorhinus latifrons*)» (*Autobiographie d'un poulpe et autres récits d'anticipation*, Actes Sud, 2021).

conférence **Vinciane Despret**
contanimation **Denicolai & Provoost,**
François Génot
dramaturgie thérolittéraire
Ananda Kohlbrenner, François Thoreau,
Alexis Zimmer

tarif unique 6€

Les animaux ont-ils une littérature, une philosophie, une religion? Sont-ils architectes de leur environnement? Pour tenter de répondre à ces questions, Vinciane Despret s'est intéressée au wombat et à son extraordinaire particularité: le marsupial est l'auteur de productions fécales cubiques. Le phénomène a fasciné des générations de scientifiques, mais jusqu'à ce jour, personne n'en avait encore saisi la teneur symbolique. Sur scène, la philosophe et les artistes qui l'accompagnent démontrent par le biais des disciplines fictionnelles de la thérolinguistique et de la théroarchitecture que de tels artefacts participent d'un mode expressif, voire d'une cosmologie et d'un réseau de solidarité chez l'animal.

Do animals have literature, philosophy, religion? Are they the architects of their environment? In an attempt to answer these questions, philosopher Vinciane Despret offers a fictional reflection on the wombat and its cubic faecal matter.



Musiques d'antichambre

Quatuor Diotima

dim 26 sept - 11h
Stadthalle - Kehl

Mikel Urquiza *Index* (2021)
Clara Iannotta *A Failed Entertainment* (2013)
Lisa Streich *Vogel. Mehr Vogel (Als Engel)*
(2015, nouvelle version 2021)
Claude Debussy *Quatuor op. 10* (1893)

Quatuor Diotima
violon | Yun-Peng Zhao, Constance Ronzatti
alto | Franck Chevalier
violoncelle | Pierre Morlet

de 6 à 20€
10€ avec la carte musica

Debussy avait ouvert une voie nouvelle, libérant le quatuor à cordes de la structure rigide héritée du XIX^e siècle. Projeté à notre époque, dans une antichambre où histoire, environnement et esthétique semblent fusionner en une même préoccupation, le genre se réinventera-t-il une fois encore ? Les réponses s'entrechoquent, à l'image des pièces de Lisa Streich et Mikel Urquiza : sonorités fragiles et volatiles, en écho à la nature, pour l'une, inventaire de références et conscience historique, pour l'autre. Que le désir de synthèse donne lieu, au bout du compte, à un « divertissement raté » est peut-être un risque à courir, comme le suggère ironiquement Clara Iannotta en empruntant son titre à David Foster Wallace.

Debussy opened up new avenues, freeing the string quartet from the rigid structure inherited from the nineteenth century. Now projected into our own era, as matters of history, environment and aesthetics seem to converge, will the genre reinvent itself yet again? Answers to this question collide interestingly, as do the pieces here by Clara Iannotta, Lisa Streich and Mikel Urquiza.



Passion de la petite fille aux allumettes

David Lang

dim 26 sept - 17h
Église Saint-Paul

autre représentation
Mulhouse, Temple Saint-Étienne
dim 10 oct - 17h

présenté avec l'Opéra national du Rhin

David Lang *The Little Match Girl Passion*
pour quatre voix solistes avec percussions (2007)
Caroline Shaw *Its Motion Keeps*
pour chœur d'enfants et alto solo (2013)
Ted Hearne *Ripple* pour chœur d'enfants (2012)

avec les chanteurs de la **maîtrise de l'Opéra national du Rhin et de l'Opéra Studio**
direction musicale | Alphonse Cemin

alto | Benjamin Boura

chant | Lauranne Oliva, Elsa Roux Chamoux,
Damian Arnold, Oleg Volkov

de 6 à 12€
10€ avec la carte musica

Les chanteurs et chanteuses de l'Opéra studio et de la Maîtrise de l'Opéra national du Rhin se penchent sur la musique vocale américaine, qui a connu une période d'effervescence créative au cours des dernières années. Partenaire de Julia Wolfe et Michael Gordon au sein de Bang on a Can, David Lang signe une adaptation méditative du conte d'Andersen *La Petite Fille aux allumettes* enrichi d'extraits du texte de la *Passion selon saint Matthieu* de Bach. Une œuvre vocale poignante, accompagnée par deux pièces pour chœur d'enfants de Caroline Shaw et Ted Hearne, figures montantes de la nouvelle génération.

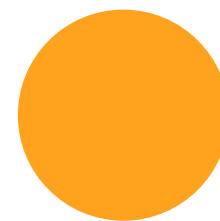
David Lang offers a meditative adaptation of Andersen's fairy tale *The Little Match Girl*, with excerpts from the text of Bach's *Saint Matthew Passion*. A poignant vocal work, accompanied by two pieces for children's choir by Caroline Shaw and Ted Hearne, rising composers of the new generation.



mini musica

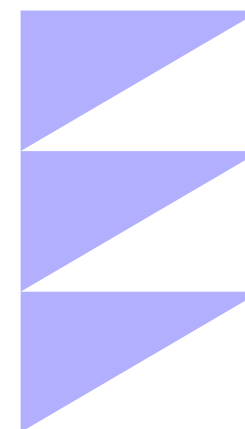
festival jeune public

spectacles concerts ateliers



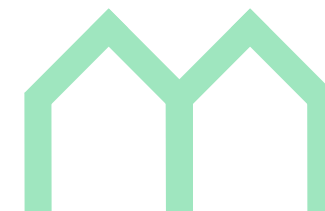
**Après
le succès de
sa première
édition,
Mini Musica
revient
pour accueillir
petites
et grandes
oreilles.**

À travers de multiples formes, les spectacles, concerts, ateliers et parcours sonores ont pour trait commun l'exploration sensible de l'environnement, l'écoute de la nature et de ses éléments.



les ateliers

Le festival déploie un éventail d'ateliers à vivre entre enfants ou en famille, pour découvrir et expérimenter pendant tout le week-end : lutherie verte et balades sonores, éveil musical et initiation vocale sont autant de rendez-vous pour tous les âges.



Halles Citadelle

Entre verdure et voies navigables, au milieu d'un paysage de friche en transformation, les Halles Citadelle sont l'épicentre d'un week-end dédié à la découverte et aux expériences sensorielles. Aux abords du site, des yourtes accueillent des ateliers, tandis qu'une petite restauration permet aux familles de pique-niquer sur place.

mini
musica

dès
7 ans

Petits frissons

Les Métaboles

sam 25 sept - 11h
Halles Citadelle

musique **Murray Schafer**
chœur **Les Métaboles**
direction **Léo Warynski**

Murray Schafer
Magic Songs (1988)
Miniwanka (1971)
Snowforms (1981)

de 6 à 20€
10€ avec la carte musica
6€ enfant / 10€ adulte

mini
musica

atelier
sensibilisation au concert
à 10h30

Inspiré de l'univers du compositeur canadien Murray Schafer, ce concert est une fenêtre ouverte sur les contrées polaires et leur imaginaire. Au plus près du chœur, les harmonies vocales se transforment en ondes magnétiques et en chants magiques. Un rituel pour communiquer en musique avec la nature et réveiller les petits chamans qui sommeillent en nous...

This concert created specially for young ears is punctuated with natural musical phenomena such as sighs, vocal games and whistling. Inspired by the artistic universe of Canadian composer Murray Schafer.

mini
musica

dès
7 ans

Ça sent l'sapin

OMEDOC

sam 25 sept - 17h
Halles Citadelle

OMEDOC
Orchestre de Musique Expérimentale du DOC
voix | Guylaine Cosserson
clarinette, flûte | Jean-Baptiste Perez
saxophone baryton | Samuel Frin
basson | Bruno Godard
claviers | Antoine Berland, Emmanuel Piquery
claviers, guitare électrique | Nicolas Marsanne
hautbois, basse électrique | Nicolas Garnier
basse électrique, trompette | Clément Lebrun
contrebasse | Nicolas Talbot

de 6 à 20€
10€ avec la carte musica
6€ enfant / 10€ adulte

Un concert de Noël décalé autour du grand sapin de la place Kléber, recueilli en janvier et transformé en instruments de percussion. Avec *Ça sent l'sapin*, les musiciens de l'OMEDOC orchestrent une réunion de famille inclassable, entre théâtre musical, happening et expérimentations en tous genres – et si Tino Rossi avait croisé le chemin du courant dada? De l'ouverture des cadeaux à la guirlande lumineuse qui devient sonore, les musiciens égrainent avec malice les situations de Noël à coups de branches de gui et de batailles de grelots. De quoi observer et questionner les traditions et rituels séculaires. Mon beau sapin...

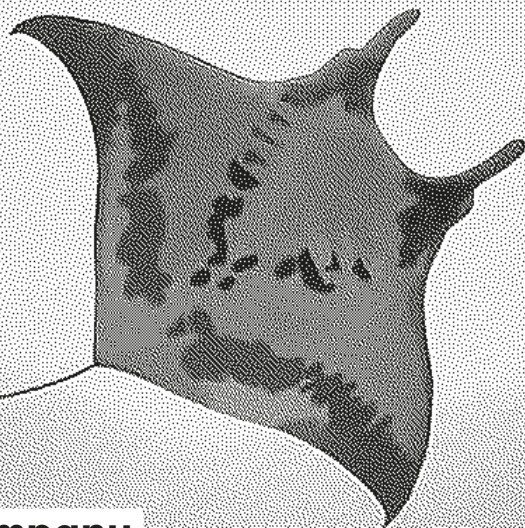
An offbeat Christmas concert dedicated to Strasbourg's giant Christmas tree, upcycled into percussion instruments. In this concert, Clément Lebrun and his collaborators from OMEDOC orchestrate a label-defying family reunion offering a mix of musical theatre, 'happening', drone, glitch music and all manner of experimentations.

mini
musica

4 > 24
mois

Manta

Klankennest Company



sam 25 sept – 9h30 et 11h
dim 26 sept – 9h30 et 11h
Halles Citadelle

conception, direction artistique, voix

Liesbeth Bodyn

composition **Tine Allegaert,**

Rebecca Van Bogaert, Indré Jurguleviciute

conception design, scénographie, coordination

technique **Jeroen Van Der Fraenen**

regard chorégraphique **Tchi-Ann Liu**

violoncelle, voix, composition **Annemie Osborne**

percussions, voix **Aya Suzuki**

6€ enfant / 10€ adulte

Les artistes de la compagnie belge Klankennest sont allés à la rencontre de la raie manta dont les mouvements hypnotiques inspirent cette nouvelle création. Sur le plateau, les jeunes spectateur·rice·s pénètrent à l'intérieur même du spectacle: dans un cadre doux et chaleureux, ils explorent et manipulent le dispositif, ses objets sonores et ses jeux de lumière. Variations de rythmes et improvisations, chant, percussions et violoncelle constituent l'âme de ce passionnant voyage vers les secrets des fonds marins.

The inspiration for this piece is the giant manta ray of the ocean depths. From their place on stage, young spectators can explore the multiple possibilities presented by this cosy cocoon, and the interplay between the lighting and sound effects.

mini
musica

dès
4 ans

Sur le chemin j'ai ramassé des cailloux

Collectif Les Alices



sam 25 sept – 15h
dim 26 sept – 15h
Halles Citadelle

performeuse **Natalia Dufraisse**

musicienne **Sylvie Bouteiller**

6€ enfant / 10€ adulte

Sur le chemin j'ai ramassé des cailloux est une expérience immersive et une improvisation in situ. Le spectacle prend la forme d'une grotte qui évolue et s'enrichit en permanence de son environnement. En interaction avec les enfants et dans une approche artisanale, la performeuse Natalia Dufraisse et la musicienne Sylvie Bouteiller manipulent des objets sonores conçus à partir d'éléments naturels. Un parcours d'éveil sonore et visuel où ce que l'on voit ne correspond pas toujours à ce que l'on entend, et vice versa. Les yeux écoutent comme les oreilles.

A show like a cave that comes to life and draws from its environment. Engaged in constant interaction with the audience, performer Natalia Dufraisse combines full-view manipulation and a hand-crafted approach to sound.

les ateliers

séance des enfants

dès 6 ans
sam 18, dim 19 sept
et sam 2 oct - 10h30
Halles Citadelle - Yourte
durée 1h30

Ces ateliers permettent aux enfants de se familiariser avec l'univers musical du concert auquel assistent leurs parents, en mêlant découverte d'instruments, activités collectives et création de paysages sonores.

avec Ambroise Brody et Hervé Andriane

éveil musical parent-enfant

6 mois à 3 ans
sam 25 et dim 26 sept - 9h30
Halles Citadelle - Yourte
durée 45mn

Un moment privilégié entre parents et tout-petits pour découvrir des comptines et berceuses d'ici et d'ailleurs, mais aussi partager des explorations sonores autour de divers instruments qui seront ensuite fabricables à la maison.

avec Rajani Turlletsky

au fil de l'eau

3 à 5 ans
sam 25 sept - 11h
Halles Citadelle - Yourte
durée 45mn

La pluie, l'orage, la glace, la neige, le brouillard, l'océan... un atelier pour explorer l'eau dans tous ses états et composer de véritables paysages sonores à l'aide d'objets détournés et d'instruments percussifs ou bruitistes.

avec Rajani Turlletsky

un conte en musique

6 à 8 ans
sam 25 sept - 14h
Halles Citadelle - Yourte
durée 1h

Lors de cet atelier, on donne vie à une courte histoire à travers l'exploration sonore d'un ensemble d'instruments insolites, fabriqués à partir d'objets du quotidien ou de matériaux glanés dans la nature.

avec Baptiste Marlard

autour de Ça sent l'sapin parent-enfant

dès 7 ans
dim 26 sept - 10h et 14h30
Halles Citadelle
durée 1h

Une exploration en famille, entre moments de découverte et pratique collective, pour approcher les objets détournés joués pendant le concert : guirlande sonore, disques vinyles, orchestre de ballons de baudruche et autres boules de Noël.

avec les musiciens de l'OMEDOC

sons de la jungle parent-enfant

dès 7 ans
dim 26 sept - 10h30
Le Vaisseau
durée 1h

Un atelier pour découvrir les bruits des animaux de la jungle, et mettre en musique l'ambiance sonore de la forêt tropicale. Cet atelier est en lien avec l'exposition *Les As de la jungle* présentée au Vaisseau.

inscription auprès du Vaisseau
levaisseau.com

balade en forêt

4 à 6 ans
dim 26 sept - 11h
Halles Citadelle - Yourte
durée 1h

Au cœur de la forêt et de ses propriétés sonores : branches, feuilles, oiseaux... Autour d'un chant qui parle des arbres en filigrane, les enfants sont invités à découvrir et reproduire les sons des oiseaux grâce à la manipulation d'appeaux.

avec Rajani Turlletsky

lutherie verte et sauvage parent-enfant

dès 7 ans
dim 26 sept - 14h et 16h30
Halles Citadelle - Yourte
durée 1h30

La lutherie verte consiste à fabriquer des instruments de musique à partir de matériaux de récupération ou glanés dans la nature. Une séance pour se sensibiliser au potentiel sonore de notre environnement - qui regorge d'instruments cachés.

avec Baptiste Marlard

découverte du chant de gorge parent-enfant

dès 6 ans
sam 25 sept - 16h
Halles Citadelle - Yourte
durée 1h

Guidés par une chanteuse inuit, les binômes parent-enfant vont découvrir l'histoire du katajjaq, avant de s'initier eux-mêmes à la pratique du chant de gorge.

avec Akinisie Sivuarapik
et Amaly Sallualuk

mini récitals

L'engoulement

sam 25 sept - 14h
Halles Citadelle
durée 30mn

L'engoulement est un oiseau nocturne, mais aussi un instrument créé spécialement pour Clément Vercelletto. Unique en son genre, ce petit orgue portatif dont les tuyaux ont été remplacés par des appeaux transforme la salle de concert en volière imaginaire.

avec Clément Vercelletto

Katajjaq

dim 26 sept - 14h
Halles Citadelle
durée 30mn

Dans le Grand Nord canadien, les femmes inuit pratiquent depuis des temps immémoriaux des jeux vocaux. Sous la forme d'un duel, elles entonnent des chants de gorge d'une incroyable virtuosité dont l'unique but est l'amusement. Une occasion rare pour les enfants et les familles de découvrir l'esprit et la richesse d'une tradition ancestrale préservée.

avec Akinisie Sivuarapik
et Amaly Sallualuk

mini laboratoire de l'écoute

sam 25 et dim 26 sept
9h30 à 18h
Halles Citadelle - Yourte
durée 30mn

Dans l'espace circulaire d'une yourte, reproduisant la forme d'une cochlée, ce mini laboratoire est un parcours sensoriel pour les enfants de 3 à 6 ans et ceux qui les accompagnent.

Cette parenthèse propice à l'expérimentation permet d'explorer toute une palette de sonorités issues de matériaux naturels, pour développer la qualité d'une écoute fine et subtile de tout ce qui fait son comme des silences.

expérience gratuite, sur réservation
concept | Marjorie Burger-Chassignet,
Les Assemblées Mobiles

Résonner avec le vivant

cycle de rencontres

Ces rendez-vous avec des philosophes, anthropologues et auteur·trice·s mettent en perspective la 39^e édition du festival. Il y est question de notre relation spirituelle aux mondes et aux vivants de l'évolution des idées, des pratiques et des sensibilités. Un forum pour mieux se situer dans le présent, pour d'autres futurs.



Chamanisme et technologies de l'imagination

Charles Stépanoff

L'ethnologue, auteur de *Voyager dans l'invisible* (2019) et de *L'Animal et la mort* (2021), présente son approche du chamanisme et des pratiques spirituelles à travers l'environnement et l'histoire des civilisations.

animé par Aïnhua Jean-Calmettes

ven 24 sept - 12h30
Librairie Kléber

La cosmologie fécale chez le wombat

Vinciane Despret

Associée aux artistes Denicolai & Provoost et François Génot, Vinciane Despret met en scène sous la forme d'une conférence performée un chapitre de son dernier ouvrage, *Autobiographie d'un poulpe et autres récits d'anticipation* (2021).

sam 25 sept - 20h30
Fossé des Treize

présenté avec
le TJP - CDN Strasbourg
Grand Est et le Maillon,
Théâtre de Strasbourg -
Scène européenne
(voir p.45)

Les Esprits de la forêt

Philippe Busche
Didier Demorcy
Antoine Dolez
Annik Schnitzler

Écologues, sociologues, usagers avisés et techniciens forestiers échangent leurs points de vue : quel est l'état de nos forêts ? Comment la foresterie industrielle a-t-elle façonné nos paysages ? Quelles perspectives, quelles alternatives s'offrent à nous ?

sam 25 sept - 14h
BNU

présenté avec
l'UMR 7363 SAGE (Sociétés,
Acteurs, Gouvernement
en Europe)

Post-exotisme et mondes multiples

Antoine Volodine

En parallèle du spectacle *Black Village* donné aux Halles Citadelle les 28 et 29 septembre (voir p.61), le romancier présente son dernier ouvrage, *Les Filles de Monroe*, et dévoile les enjeux d'une littérature de l'infra-monde.

animé par Sylvain Bourmeau

mer 29 sept - 12h30
Librairie Kléber

Écologie sorcière

Isabelle Stengers

La philosophe des sciences et figure de l'écoféminisme fait une halte à Strasbourg pour débattre de sa conception de l'écologie, entre interdépendance avec le vivant et mutation des sensibilités politiques.

animé par Jérémy Damian
et Alexis Zimmer

mer 29 sept - 18h30
Maillon

présenté avec
le TJP - CDN Strasbourg
Grand Est et le Maillon,
Théâtre de Strasbourg -
Scène européenne



Forêt

Franck Vigroux

lun 27 sept - 20h30
Théâtre de Hautepierre

direction, conception, musique **Franck Vigroux**
performance dansée **Azusa Takeuchi**

création costumes, objets | Margo Duse
création vidéo | Kurt d'Haeseleer
vidéo générative | Antoine Schmitt
lumière | Perrine Cado
conseil dramaturgique | Michel Simonot,
Philippe Malone

de 6 à 20€
10€ avec la carte musica

Imaginé lors d'un voyage au Brésil, entre la lecture des *Tristes tropiques* de Claude Lévi-Strauss et l'élection de Jair Bolsonaro, *Forêt* est une traversée, le passage onirique d'un lieu à l'autre. Franck Vigroux y fait vaciller les formes sonores et visuelles entre leurs états organiques et numériques, illustrant ainsi la fusion des régimes symboliques humains et non-humains. Sur une partition audiovisuelle d'une grande intensité, la performance chorégraphique d'Azusa Takeuchi affirme poétiquement les vertiges de l'amalgame nature-culture : s'extirper de l'écosystème sans jamais y parvenir - être envahie et se laisser envahir.

An idea born while travelling in Brazil, between reading Claude Lévi-Strauss's *Tristes tropiques* and the election of Jair Bolsonaro, *Forêt* is a traverse - the fanciful crossing from one place to another. In this piece, Franck Vigroux vacillates between acoustic and visual forms in their organic and technical states, illustrating the merger of human and non-human symbolisms.



Syncretismus hypothesi

Jennifer Walshe
Mario de Vega

mar 28 sept - 20h30
Église Saint-Paul

Jennifer Walshe
Mario de Vega
Syncretismus hypothesi (2021)

voix | Jennifer Walshe
électronique | Mario de Vega

Ensemble]h[iatus
violon | Tiziana Bertoncini
flûte | Angelika Sheridan
tuba | Carl Ludwig Hübsch
violoncelle | Martine Altenburger
synthétiseur, piano | Thomas Lehn
percussions | Lê Quan Ninh

de 6 à 20€
10€ avec la carte musica

A
after
à partir de 22h
La Taverne française

La compositrice Jennifer Walshe, l'artiste sonore Mario de Vega et l'ensemble]h[iatus partagent une même vision de l'écriture musicale : le monde lui-même est le solfège, avec son chaos et ses harmonies, ses vivants, ses végétaux et microbiotes. Fruit d'une écriture collective, ce concert mis en scène libère les voix, les croyances et les énergies que recèlent notre environnement et nos technologies. Le syncrétisme qui en découle - nourri par les cultures irlandaise, mexicaine et rurale qui réunissent les artistes - demeure une hypothèse, celle d'un monde et d'un champ de l'art en devenir. Une expérience musicale où l'occulte et le paranormal n'apparaissent plus comme des ennemis du sens.

Born of a collective writing process between composer Jennifer Walshe, sonic artist Mario de Vega and Ensemble]h[iatus, this staged concert liberates the voices, beliefs and energies harboured within our environment and our technologies.



Trust me tomorrow

Verdensteatret

mar 28 sept - 18h30
mer 29 sept - 20h30
jeu 30 sept - 18h30
Maillon - petite salle

présenté avec
le TJP - CDN Strasbourg Grand Est

spectacle crée par le collectif **Verdensteatret**
avec Niklas Adam, Magnus Bugge, Ali Djabbari,
Janne Kruse, Elisabeth C. Gmeiner, Asle Nilsen,
Laurent Ravot, Espen Sommer Eide, Martin Taxt,
Torgrim Torve

de 6 à 20€
10€ avec la carte musica

Entre pénombre et éblouissement, immersion et introspection, le collectif norvégien Verdensteatret nous entraîne dans une expérience aux limites de la perception. À travers un vocabulaire de formes géologiques, organiques et animales, *Trust me tomorrow* transforme la scène en dispositif de spéculation sensorielle: chauve-souris, taupes, crustacés des grands fonds et poissons troglodytes, serpents et araignées du désert... et si comme eux, nous qui sommes tout autant aveugles à notre environnement développons des capacités hors norme, telles l'écholocation ou la sensibilité au magnétisme terrestre? Que verrions-nous? Qu'apprendrions-nous sur le monde et l'inframonde, le présent et le futur?

Between dimness and brightness, immersion and introspection, the Norwegian collective Verdensteatret draws us into an experience at the edges of perception. Through a vocabulary of geological, organic and animal forms, *Trust me tomorrow* turns the stage into a mechanism of sensorial speculation.



Black Village

L'Instant Donné

mar 28 sept - 22h
mer 29 sept - 22h
Halles Citadelle

texte **Lutz Bassmann** (alias Antoine Volodine)
mise en scène **Frédéric Sonntag**
composition **Aurélien Dumont**
comédienne **Hélène Alexandridis**

L'Instant Donné
Elsa Balas, Nicolas Carpentier, Caroline Cren,
Maxime Echardour, Saori Furukawa,
Mayu Sato-Brémaud

création lumière | Manuel Desfeux
scénographie, costumes, accessoires |
Juliette Seigneur
régie générale | Sylvaine Nicolas

de 6 à 20€
10€ avec la carte musica



rencontre
Post-exotisme et mondes multiples
avec Antoine Volodine
mer 29 sept à 12h30
Librairie Kléber

C'était le temps des extinctions, le temps des rebellions. Un monde sans lumière, un dédale illusoire, hermétique et limpide à la fois. «C'était une construction, nous dit Antoine Volodine, qui avait rapport avec du chamanisme révolutionnaire et avec de la littérature [...], une base de repli, une secrète terre d'accueil, mais aussi quelque chose d'offensif, qui participait au complot à mains nues de quelques individus contre l'univers capitaliste et ses ignominies sans nombre.» Sous la forme d'un concert clandestin, *Black Village* nous plonge dans une féerie noire, post-exotique, là où toute utopie est mise en échec, où seul le récit peut encore tracer la carte du territoire.

It was the time of extinctions, the time of rebellions. A world without light, an illusory, hermetic, yet transparent, labyrinth. In the form of an underground concert, *Black Village* immerses us in a post-exotic, black dreamland, where any utopia is foiled, where only the story can yet chart the territory.

Drift Multiply

Tristan Perich

Halles Citadelle
jeu 30 sept - 20h30

Réunis sur une même scène,
50 violonistes et 50 haut-parleurs
plongent l'écoute dans l'océan sonore.

Tristan Perich *Drift Multiply* (2019)

Orchestre philharmonique de Strasbourg
Orchestre symphonique de Mulhouse
direction musicale | Douglas Perkins

enregistré par France Musique, ce concert sera
diffusé le 10 nov à 20h dans *Le concert contemporain*,
présenté par Arnaud Merlin

de 6 à 20€
10€ avec la carte musica

A
after
à partir de 22h

Après sa pièce pour orgue donnée à l'église Saint-Paul le 23 septembre, Tristan Perich présente une autre page monumentale, dans un format inédit: un orchestre de 50 violonistes, chacun accompagné par un haut-parleur – soit 100 voies sonores déployées dans l'espace. *Drift Multiply* est un gigantesque paysage sonore, un océan où le compositeur sonde «le seuil entre le monde abstrait du numérique et le monde physique qui nous environne». Un concert exceptionnel, qui voit pour la première fois réunis sur scène les violons de l'Orchestre philharmonique de Strasbourg et de l'Orchestre symphonique de Mulhouse.

Drift Multiply is a gigantic soundscape, an ocean of sounds, in which Tristan Perich probes 'the threshold between the abstract digital world and the material world around us'. The format is monumental and unprecedented, featuring an orchestra of 50 violinists, each accompanied by a speaker attached directly to the music stand, for a total of 100 sound sources in a single space



Tristan Perich

Minimal native

Il n'y avait qu'un pas entre la musique répétitive de Steve Reich ou Philip Glass, le DIY des makerspaces et la scène *chiptune* new-yorkaise. En le franchissant sans complexe, Tristan Perich pose aujourd'hui un nouveau jalon de l'esthétique minimaliste.

/// entretien ///

Ta musique a pour particularité d'employer une électronique lo-fi fonctionnant uniquement en logique binaire. On parle d'«électronique 1 bit». Quand et pourquoi as-tu commencé à travailler de cette manière ?

Tout a débuté lorsque je suis sorti de l'université en 2004. J'étais déjà aguerri à la musique électronique de différentes

manières. Et avant cela, j'étais familier de l'art cinétique, des œuvres plastiques ou sonores utilisant des machines, des moteurs, etc. Je faisais beaucoup d'expérimentations avec des composants électroniques et des haut-parleurs. J'aimais les sonorités qui en découlaient, mais aussi le cadre conceptuel : là où le code, c'est-à-dire une information

binaire, devient un signal acoustique, sans intermédiaire, sans conversion numérique/analogique, sans couche supplémentaire. L'idée à la base de mon approche est d'établir un lien direct entre la logique du code et le support qui exécute les informations codées.

Il y a un côté geek dans cette pratique...

Oui, j'ai beaucoup fréquenté le milieu de l'électronique musicale à New York, entre makerspaces et festivals expérimentaux, au moment où se développait la scène *chiptune* : *chip* pour composant électronique, *tune* pour morceau de musique. Et c'est dans ce contexte DIY que j'ai tout d'abord développé mes recherches sur l'électronique 1 bit.

Je dois avouer que ça m'a fait quelque chose le jour où ma pièce pour clavecin *Dual Synthesis* (2009) a été jouée dans ce contexte, face aux gamers. Je me sentais vraiment chez moi dans ce cadre, qui me semblait extraordinairement – et même explosivement – créatif et expérimental. Les sonorités brutes de l'électronique 1 bit y étaient centrales, aussi bien dans les jeux vidéo, les expérimentations techniques et sur le dance-floor. Tout ça me parlait beaucoup ! Sans compter qu'étaient constamment mixées et mises sur un même pied d'égalité des approches, disons, savantes et populaires.

Où cela se passait-il ?

Il y a un lieu à New York nommé The Tank qui au milieu des années 2000 animait l'expérimentation musicale à travers deux festivals, Blip pour le *chiptune* et Bent pour les pratiques de circuit-bending. C'était l'épicentre d'une émulation musicale à ce moment à New York. On pouvait y aller, faire une proposition, puis on nous offrait un créneau, une salle, la possibilité de faire un concert. Aujourd'hui, ça n'existe plus vraiment sous cette forme,

et c'est un grand manque dans une ville où le marché immobilier fait la loi.

Pour rester à New York, quelle est ta relation avec les compositeurs, Steve Reich et Philip Glass en tête, pour qui la ville a été un véritable incubateur, comme c'est ton cas ? Steve Reich a d'ailleurs été très étonné par ta pièce One Bit Symphony. Il a dit quelque part : «J'ai commencé à écouter, et je me suis : oh purée ! D'une certaine manière, ça m'a rappelé Petrouchka [de Stravinsky]. Qui aurait pensé que des puces électroniques puissent délivrer une musique aussi belle ? »

J'ai un lien privilégié avec cette génération, notamment parce que ma grand-mère, Virginia Dwan, a été très proche de Steve Reich, Terry Riley ou La Monte Young, et plus encore de Philip Glass qu'elle a soutenu à ses débuts. Elle avait une galerie d'art, la Dwan Gallery, dont l'activité était centrée sur le courant minimaliste sous toutes ses formes et sur des artistes européens comme Yves Klein ou Jean Tinguely. D'autre part, mon père est peintre. Il a vécu à Paris dans les années 1960 et était proche du courant lettriste, puis une fois arrivé aux États-Unis, il a collaboré avec Andy Warhol. Dans ce contexte culturel et familial, j'ai été biberonné au minimalisme et au pop art. J'ai littéralement grandi avec *Einstein on the Beach* dans les oreilles. Quant à Steve Reich, je n'ai découvert sa musique qu'à l'adolescence, mais il est très vite devenu mon influence majeure.

entretien à lire en intégralité sur festivalmusica.fr

Lieder ohne Worte

Thom Luz



jeu 30 sept - 20h30
ven 1^{er} oct - 20h30
Maillon - grande salle

**Avec quels mots et quels sons, avec
quelles images pourrions-nous reconstituer
les glissières d'une vie qui a dérapé ?**

présenté avec
le Maillon, Théâtre de Strasbourg -
Scène européenne

mise en scène **Thom Luz**

avec **Fhungue Gao, Mara Miribung,
Daniele Pintaudi, Samuel Streiff,
Mathias Weibel**

direction musicale | Mathias Weibel
dramaturgie | Kathrin Veser
direction technique | Jens Seiler
costumes | Tina Bleuler, Katharina Baldauf
son | Martin Hofstetter
lumière | Thom Luz, Tina Bleuler
scénographie | Patrik Riman
assistant mise en scène | Ilario Rascher
communication | Ramun Bernetta

de 6 à 24€
10€ avec la carte musica

Dans une forêt obscure, une voiture fait une sortie de route. De son épave fumante sortent des mélodies romantiques grésillantes. Le temps se disloque dans la catastrophe. Ce qui ressemble à la fin tragique d'un road-movie se transforme ici en rêverie musicale qui chamboule l'ordre des événements. Petit à petit, morceau par morceau, cinq acteur·rice·s et musicien·ne·s reconstruisent un présent sur les vestiges du passé et interrogent notre capacité à penser l'avenir. Comment en sommes-nous arrivés à nous perdre ? Avec quels mots et quels sons, avec quelles images pourrions-nous reconstituer les glissières d'une vie qui a dérapé ? Sur scène, les ruines du passé donnent naissance à une nouvelle forme musicale et à une histoire minutieusement recomposée, à rebours.

In a dark wood, a car veers off the road. From the smoking wreckage emerge crackly, romantic melodies. Little by little, piece by piece, five actors and musicians rebuild a present on the vestiges of the past, and examine our ability to conceive of the future.

mini
musica

dès
7 ans

Amazônia

Shapiri

ven 1^{er} oct – 19h
Espace Django

présenté avec l'Espace Django

chant, instruments traditionnels et objets
sonores **Julien Gutbier**
instruments, outils audio électroniques
François Delamarre

scénographie | Marie-Anne Bacquet
ingénieur son | Félix Muhlenbach
régisseur lumière | Raphaël Siefert

de 6 à 20€
10€ avec la carte musica

Amazônia est un concert-bivouac, une exploration sensible des paysages sonores issus de la forêt amazonienne, entre musique électronique et instruments traditionnels. Une expérience à vivre allongée dans la pénombre, les paupières closes et les oreilles bercées par les icaros, ces chants chamaniques ancestraux, pour renouer avec l'ambiance sauvage de la forêt, sa richesse écologique et culturelle.

Amazônia is a bivouac-concert, a sensitive exploration of the sound landscapes from the Amazonian forest, between electronic music and traditional instruments.

Devenir imperceptible

Clément Vercelletto

ven 1^{er} oct – 18h30
sam 2 oct – 18h30
TJP – grande salle

présenté avec
le TJP – CDN Strasbourg Grand Est

mise en scène et musique **Clément Vercelletto**
interprète **Pauline Simon**
scénographie **Bastien Mignot**

lumière | Florian Leduc
lutherie | Léo Maurel
conseil costume | Valentine Solé
regard extérieur | Madeleine Fournier

de 6 à 20€
10€ avec la carte musica

Devenir imperceptible est une pièce paysagère où le sonore se joue de notre perception. Seule au plateau, l'interprète-danseuse évolue dans un environnement composé de mille-cinq-cents litres d'écorce de pin, d'appeaux et de tuyaux d'orgue, mais aussi d'un étrange instrument inventé pour l'occasion : l'engouevant, du nom d'un petit oiseau nocturne dont le plumage est un camouflage parmi les écorces ou les feuilles mortes. La scénographie se transforme en paysage sonore – géographie fantasmée. Les récits sont multiples, purement sensibles : essayer de parler oiseau, chercher à se fondre dans l'environnement, y disparaître, hésiter entre la vue et l'ouïe, danser.

Devenir imperceptible is a sweeping piece on perception. The dancer/performer moves through a decor composed of 400 gallons of pine needles, bird-calls and organ pipes, as well as a strange instrument specially invented for the occasion, called the 'nighthawk' after a small, nocturnal bird whose plumage camouflages it amongst bark or dead leaves.

Talking Music

Philip Venables
lovemusic

ven 1^{er} oct - 20h30
Cité de la musique
et de la danse

Avec sa poésie queer, Philip Venables déplace la relation entre texte et musique. Un concert où tout est dit.

Philip Venables

Klaviertrio im Geiste (2011)
My Favourite Piece is the Goldberg
Variations (2021)
Numbers 81-85 (2021)
Numbers 91-95 (2011)
Numbers 96-100 (2021)
Illusions (2015)

Frederic Rzewski

Coming Together (1974)

Collectif lovemusic

voix | Grace Durham
flûte et récitant | Emiliano Gavito
clarinette et récitant | Adam Starkie
violon | Jacobo Hernández Enriquez
violoncelle | Lola Malique
alto | Léa Legros Pontal
contrebasse | Charlotte Testu
trompette | Valentin François
trombone | Antonio Jimenez Marin
piano | Lise Baudouin
percussion | Rémi Schwartz

accordéon | Andreas Borregaard
comédien | Romain Pageard
mise en scène | Oscar Lozano Perez

de 6 à 20€
10€ avec la carte musica

A

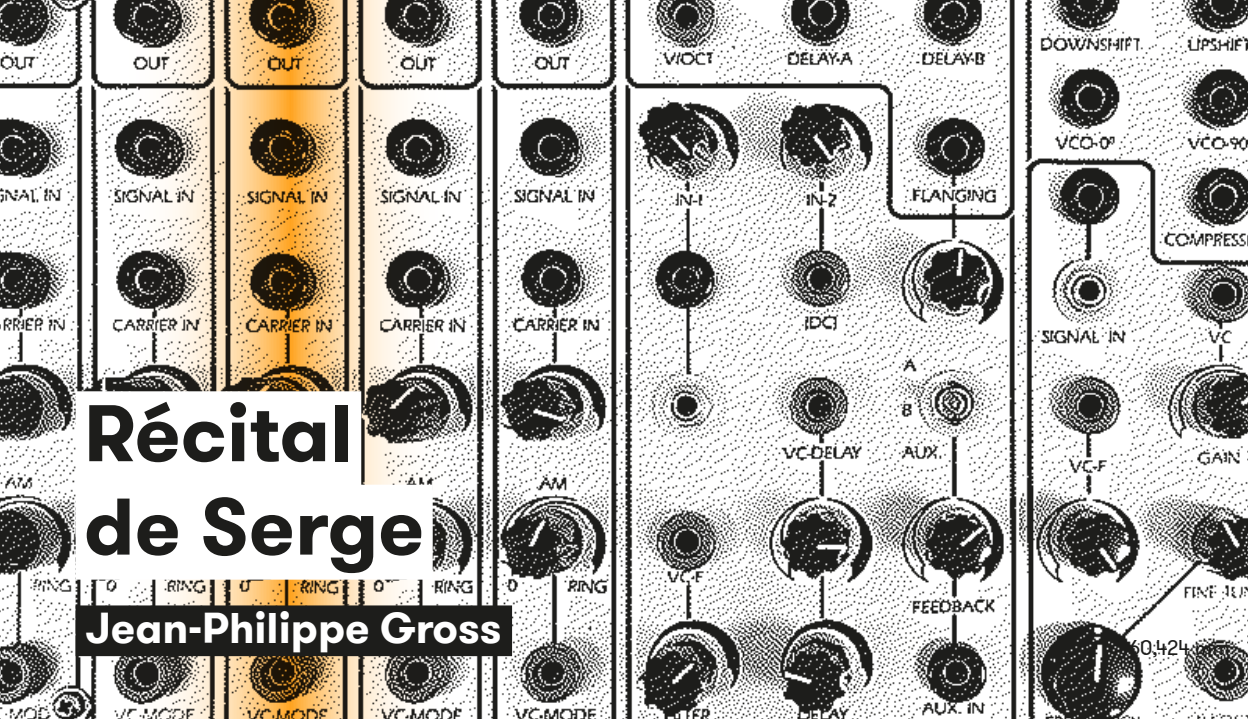
after

à partir de 23h
bar Le Fat

Une parole libérée : c'est dans le registre du storytelling que Philip Venables s'illustre depuis quelques années sur les scènes de la création musicale. Entre intimité et vie publique, enjeux identitaires et engagements politiques, le compositeur nous démontre que tout peut être dit en musique.

L'entretien intime est le motif de ce concert d'un nouveau genre, à mi-chemin entre la séance psychanalytique et le talk-show dramatique. Projetés à l'écran, incarnés sur scène et modérés par un maître de cérémonie, les récits à la première personne sont omniprésents. Ils font le lien entre les œuvres, mais pénètrent aussi en profondeur la matière musicale, lui servant de modèle et de contrepoint.

For some years now, Philip Venables has made storytelling, the power of liberated verbal expression, a central part of his musical work. Navigating between private matters and public life, identity issues and politics, the composer shows us that virtually anything can be said with music.



Récital de Serge

Jean-Philippe Gross

Nos secrets sont poétiques

Stéphanie Félix
Christophe Greilsammer
ENCORE

sam 2 oct - 11h
Halles Citadelle

synthétiseur Serge **Jean-Philippe Gross**

de 6 à 20€
10€ avec la carte musica

rencontre
avec Jean-Philippe Gross
à l'issue de la représentation



atelier
séance des enfants
de 10h30 à 12h (voir p. 54)

Conçu par Serge Tcherepnine au début des années 1970, le synthétiseur modulaire « Serge » est un instrument incontournable dans l'histoire des musiques électroniques. Pour ce récital matinal, Jean-Philippe Gross s'empare d'un modèle historique conservé par la Muse en Circuit - Centre National de Création Musicale. Le compositeur et improvisateur, fin connaisseur de l'instrument, transpose l'intimité du travail de studio sous la forme du concert et mêle les clins d'œil aux travaux historiques développés sur les premiers systèmes modulaires à ses propres recherches sur le timbre et les phénomènes acoustiques.

The Serge synthesizer, an analogue modular system developed by Serge Tcherepnin in the early 1970s, is a fundamental instrument in the history of electronic music. This matinée recital of a new genre features Jean-Philippe Gross on a historic model, transposing the intimacy of studio work into a concert setting.

sam 2 oct - 15h
Nootoos
Église Saint-Pierre-le-Vieux

Nos secrets sont poétiques (2019)

performance poétique et musicale sur des textes de Stéphane Nowak

voix | Stéphanie Félix, Christophe Greilsammer
musique ENCORE | Maria Laurent,
Clément Chanaud-Ferrenq
son | Hugo Barré
lumière | Manon Meyer

de 6 à 20€
10€ avec la carte musica

« Je vais vous livrer une narration sans récit. Un art de raconter sans contenu. » Parler du secret, tout dire, sans jamais rien en révéler. Telle est la tentation de Stéphane Nowak dans *Nos secrets sont poétiques*. Sa poésie documente la langue, dénombre, colle et décolle, multiplie jusqu'à l'effusion nos mots ordinaires. Du secret, de tous les secrets, au bout du compte, il ne reste que le cadre, la logique et le trouble – mais aussi des voix, celles du metteur en scène Christophe Greilsammer et de la comédienne Stéphanie Félix, associées au duo électro ENCORE dans cette performance intime où fusionnent les idées fixes poétiques et musicales.

'I will narrate without telling a story. An art of recounting without content'. To talk of the secret without ever giving it away – such is the wager at the heart of this show, built around texts by Stéphane Nowak. A combination of poetry and electronic music for a unique and intimate listening experience.



sam 2 oct – 20h
Halles Citadelle

Sonic Temple

vol.3

Indivision du travail

Cellule d'intervention
Metamkine
Michel Cloup, Pascal Bouaziz
et Julien Rufié
Inga Huld Håkonardóttir
et Yann Leguay
Anna Gaïotti
et Jean-Luc Guionnet
Jean-Philippe Gross
Autoreverse

prix libre

tirer gratter trier porter soulever poser
ranger peser frotter plier porter
soulever poser tracter
et l'usine quand tu en sors
tu ne sais pas si tu rejoins le vrai monde
ou si tu le quittes
(Joseph Ponthus, *À la ligne*)

Le monde de la musique n'est pas indemne de la division artificielle du travail, mais il cultive aussi ses pratiques alternatives, ses résistances, ses horizontalités. Cette soirée en est l'illustration, au sein d'une grande fabrique artisanale de l'expérience sonore. Treize furieux-ses du son font vibrer en puissance d'anciens ateliers en friche dont l'activité passée s'est perdue dans les mémoires. Treize artistes et autant de machines, de corps à l'œuvre, autant de sensibilités acérées et de pensées musicales immanentes.

Travailler autrement, c'est bien ce que nous enseigne la **Cellule d'intervention Metamkine**. Le collectif culte, composé de **Christophe Auger**, **Xavier Quérel**, **Jérôme Noettinger**, propulse le son et l'image dans l'espace à la manière d'un film expérimental réalisé sous nos yeux. Agir à vue, en corps à corps avec la matière sonore, est ici un savoir-faire qui caractérise aussi bien le duo noise **Autoreverse** de la guitariste **Nina Garcia** et de l'électronicien **Arnaud Rivière**

que la performance de claquettes et saxophone d'**Anna Gaïotti** et **Jean-Luc Guionnet**. Dans l'industrie obscure, penché sur l'établi du synthétiseur modulaire, **Jean-Philippe Gross** contrôle la rugosité de la soirée, tandis que **Yann Leguay** s'emploie à la soudure acoustique, avant de se joindre à **Inga Huld Håkonardóttir** pour cogner leur révolution à l'aide d'énormes masses de chantier. Enfin, l'ex-Diabologum **Michel Cloup**, **Pascal Bouaziz** et **Julien Rufié** donnent une version live de leur album *À la ligne*: mis en musique, l'unique et ultime roman de Joseph Ponthus, dans une écriture sans ponctuation, indivise, nous relate la fragmentation d'un homme à travers sa vie d'usine.

While not immune to the artificial division of labour, the music world also gives rise to alternative practices, forms of resistance and horizontalities – as illustrated here. This evening takes us inside a large sound-works, a collective crafting of sound experience: thirteen artists, machines and bodies at work, and as many keen sensibilities and immanent ideas on music in society.

Musica en région

du 7
au 10 oct

Pour clore sa 39^e édition, le festival joue les prolongations à Mulhouse et Guebwiller. Trois concerts et un spectacle chorégraphique tracent un panorama de la musique répétitive, de son explosion dans l'Amérique des années 1970 à sa réinvention par les jeunes générations aujourd'hui.

un parcours proposé avec
les Dominicains de Haute-Alsace
le festival Météo
la Filature - Scène nationale de Mulhouse
l'Opéra national du Rhin

Musiques de
Louis Andriessen
Cory Arcangel
Ellen Arkbro
Suzanne Ciani
Clément Édouard
Brian Eno
Hampus Lindwall
Hanne Lippard
David Tudor

Reprise de la
***Passion de la petite fille
aux allumettes***
(David Lang, Ted Hearne,
Caroline Shaw)
Temple Saint-Étienne - Mulhouse
dim 10 oct - 17h
(voir p. 47)



Illusions

Hampus Lindwall
Clément Édouard

jeu 7 oct - 20h
**Église Sainte-Marie
Mulhouse**

présenté avec le Festival Météo

Cory Arcangel, *Chord Memory* (2021)
Ellen Arkbro, *Chordalities* (2019)
Hampus Lindwall, *Brace for Impact* (2020)
Hanne Lippard, *Neinternet* (2019)
orgue **Hampus Lindwall**

Dix Ailes (2017-2021)
composition et électronique **Clément Édouard**
voix **Linda Olah** et **Isabel Sörling**
percussions **Julien Chamla**

tarif unique 10€

Météo et Musica s'associent pour la première fois de leur histoire pour incarner les perspectives de l'expérimentation musicale. Avec l'indiscipline qu'on lui connaît, Hampus Lindwall projette l'orgue vers de nouveaux territoires en interprétant les œuvres d'artistes inclassables, Cory Arcangel et Hanne Lippard, capables d'œuvrer dans des domaines aussi divers que la musique, la poésie sonore, les arts plastiques ou numériques. Ellen Arkbro poursuit quant à elle sa recherche d'une nouvelle consonance avec *Chordalities*, suivie en cela par Clément Édouard et son projet *Dix Ailes* où les voix et l'électronique fusionnent en des espaces vibratoires inouïs.

For the first time in their history, the Météo and Musica festivals present joint programming, incarnating new horizons in musical experimentation. With characteristic unruliness, Hampus Lindwall propels the organ into uncharted territory, while with his project *Dix Ailes*, Clément Édouard merges voice and electronics in novel vibratory spaces.

Pink Noise

Suzanne Ciani

ven 8 oct – 20h30
Les Dominicains de
Haute-Alsace – Guebwiller

présenté avec
Les Dominicains de Haute-Alsace

performance **Suzanne Ciani**

de 6 à 20€
10€ avec la carte musica

Ce rendez-vous s'inscrit dans le cadre
des *Nuits de la pleine lune* au Couvent
des Dominicains de Haute-Alsace.

aller-retour en bus depuis Strasbourg,
repas sur place et déambulation: 16€
(voir p.101)

Dès le début des années 1970, Suzanne Ciani préfigure l'avenir des musiques électroniques. En tant que compositrice et performeuse, l'Américaine explore les ressources des premiers synthétiseurs, en particulier les synthétiseurs modulaires Buchla dont elle deviendra une spécialiste. Mais c'est tout d'abord comme designer sonore qu'elle se fera connaître, produisant des sons iconiques du xx^e siècle, tel l'emblème sonore de Coca Cola et sa cannette décapsulée. À l'instar de Pauline Oliveiros, Wendy Carlos et Éliane Radigue, elle fait partie d'une génération d'héroïnes de l'électro que l'on redécouvre peu à peu aujourd'hui, alors que l'histoire de la musique se décline au féminin.

Since the early 1970s, Suzanne Ciani has been a harbinger in the field of electronic music. Like Pauline Oliveiros, Wendy Carlos and Éliane Radigue, she belongs to a generation of electronic music heroines now gradually being rediscovered, as new light is shed on the role of women in the history of music.

3 Works for 12

Alban Richard

sam 9 oct – 19h
La Filature – Mulhouse

présenté avec
La Filature – scène nationale de Mulhouse

chorégraphie, lumière **Alban Richard**
assistants chorégraphiques **Max Fossati,**
Daphné Mauger

centre chorégraphique national de Caen
en Normandie

avec Anthony Barreri, Constance Diard, Elsa Dumontel, Mélanie Giffard, Célia Gondol, Romual Kabore, Alice Lada, Zoé Lecorgne, Jérémy Martinez, Adrien Martins, Clémentine Maubon, Sakiko Oishi

son | Vanessa Court
régie son | Denis Dupuis
lumière | Jérôme Houlès
costumes | Fanny Brouste
réalisation costumes | Yolène Guais
régie plateau | Olivier Ingouf
conseillère | Nathalie Schulmann

programme musical
Louis Andriessen, *Hoketus* (1976)
David Tudor, *Pulsers* (1976)
Brian Eno, *Fullness of Wind* (*Discreet Music*, 1975)

aller-retour en bus depuis Strasbourg: 12€
(voir p.101)

Dans ce spectacle chorégraphique pour 12 danseur-se-s, Alban Richard se penche sur la musique minimaliste du milieu des années 1970, alors qu'elle influence de jeunes artistes qui choisissent d'en emprunter les architectures tout en s'attachant à d'autres modes de pensée et d'autres énergies. Là où Louis Andriessen substitue le chromatisme à la tonalité des premiers minimalistes, David Tudor établit un lien entre l'écriture répétitive et l'électronique musicale naissante en laissant libre cours à l'instabilité des processus. Quant à Brian Eno, il retient l'idée d'une écoute fusionnée avec son environnement et initie le courant ambient qui marquera durablement la pop et l'électro.

In this choreographic show for 12 dancers, Alban Richard turns to the minimal music of the mid-1970s, when it influenced young artists who chose to adopt its structures while at the same time embracing other ways of thinking and other energies.

l'académie des spectateurs



Aller au concert, au théâtre ou visiter une exposition ne sont pas des actes anodins : recevoir l'art veut aussi dire « faire l'art ». C'est à partir de cette conviction que Musica développe ses projets et propose chaque année aux publics de s'impliquer activement dans la création.

Pour transmettre, réfléchir et collaborer ensemble, l'académie des spectateurs prend différentes formes : rencontres, médiation auprès de la jeunesse ou des publics éloignés de la culture, projets inclusifs et participatifs.



au cœur de l'expérience

laboratoires de l'écoute

Conçus comme des installations artistiques ou des concerts, les laboratoires de l'écoute sont des dispositifs expérimentaux qui invitent les spectateur·rice·s à une autre expérience de l'écoute.

mini laboratoire de l'écoute

Favorisant l'éveil aux bruits, aux sons et au silence, cette parenthèse propice à l'expérimentation en autonomie permet d'explorer diverses sonorités issues de matériaux naturels, pour développer la qualité d'une écoute fine et subtile de tout ce qui fait son.

Pour les enfants de 3 à 6 ans et ceux qui les accompagnent
sam 25 et dim 26 sept
9h30 - 18h (voir p.55)
expérience gratuite sur réservation

séance des enfants

Pendant que les parents sont au concert de la matinée, Musica propose aux plus jeunes de vivre l'expérience du festival grâce à des ateliers d'éveil musical conçus spécialement pour eux.

En parallèle des concerts de la matinée :
sam 18, dim 19 sept et sam 2 oct
10h30 - 12h

Les parents dont les enfants participent à un atelier bénéficient du tarif famille (10€) pour la représentation concernée.

ateliers de pratique artistique

Et tout au long du week-end des 25 et 26 septembre, Mini Musica déploie un éventail d'ateliers à vivre entre enfants ou en famille, pour découvrir et expérimenter : lutherie verte, éveil musical et initiation vocale sont autant de rendez-vous à partager pour tous les âges. (voir p.54-55)

sam 25 et dim 26 sept
ateliers payants sur réservation
(voir p.100)



A comme After

Vivez pleinement l'ambiance du festival grâce à des temps de convivialité suggérés après les manifestations.

jeu 23 sept
à partir de 22h30
La Taverne française

mar 28 sept
à partir de 22h
La Taverne française

jeu 30 sept
à partir de 22h
Halles Citadelle

ven 1^{er} oct
à partir de 23h
bar Le Fat



rencontres avec les artistes

Hans Abrahamsen

ven 17 sept – 18h
Opéra national du Rhin

Clara Olivares et Intercolor

sam 18 sept
à l'issue de la représentation
Friedenskirche – Kehl

Port Data

sam 18 et dim 19 sept – 12h30
Point Coop

Alexander Schubert et l'équipe d'Asterism

dim 19 sept – 7h11
Maillon – Hall

Claire Ingrid Cottanceau et Olivier Mellano

dim 19 sept
à l'issue de la représentation
TNS

Jean-Philippe Gross

sam 2 oct
à l'issue de la représentation
Halles Citadelle

et aussi

des rencontres avec des philosophes, des anthropologues et des auteur·rice·s pour mettre en perspective la 39^e édition du festival et appréhender notre relation spirituelle à la nature et au vivant, à l'évolution des idées, des pratiques et des sensibilités.

avec **Vinciane Despret**, **Isabelle Stengers**, **Charles Stépanoff** et **Antoine Volodine** ainsi que Philippe Busche, Didier Demorcy, Antoine Dolez et Annik Schnitzler. (voir p. 56)



rencontres avec les publics

scolaire

Vous êtes enseignant·e du premier ou du second degré et souhaitez emmener votre classe à Musica? Nous vous accompagnons dans la réservation de spectacles en temps scolaire ou en soirée et proposons un parcours de spectateur avec sensibilisation au spectacle et ateliers de pratique en milieu scolaire.

Ces ateliers peuvent être pris en charge par le festival, mais aussi faire l'objet d'une prise en charge via les appels à projets du GIP-ACMISA, en partenariat avec le Rectorat de Strasbourg et la DRAC Grand Est / Action culturelle.

projets à l'année

En-dehors du temps du festival, Musica est à votre écoute pour construire des projets d'accompagnement artistique innovants adaptés à vos classes, de la primaire au lycée, de l'enseignement général au professionnel, en passant par les classes ULIS.

venir aux spectacles en temps scolaire

Retrouvez sur festivalmusica.fr nos propositions artistiques dans un dossier pédagogique dédié, par entrées de niveaux et thématiques

de l'école primaire au collège

lun 20 et mar 21 sept
10h et 14h15

She(I)lter

(voir p. 37)

jeu 30 sept et ven 1^{er} oct
10h et 14h15

Amazônia

(voir p. 68)

de la 3^e au lycée

jeu 23 sept – 14h15

Tumik

(voir p. 42)

à l'école primaire en novembre

SooonnGe!

Concert-atelier à accueillir dans votre établissement pour plusieurs classes.

SooonnGe! est une forme participative qui détourne des objets du quotidien pour ouvrir notre imaginaire sonore sur la nature et ses éléments. Des cailloux s'entrechoquent et le feu jaillit; des cymbales, un archet, un aquarium et nous voilà transportés au milieu de l'océan. De manière guidée ou spontanée, les jeunes spectateur·rice·s deviennent les acteur·rice·s de la représentation en cours.

tarifs 6€ par élève, accompagnateurs exonérés (1 accompagnateur pour 10 élèves)

étudiant

Vous êtes professeur·e des universités, chargé·e de cours, et vous souhaitez orienter vos étudiant·e·s vers une proposition artistique de Musica? Nous vous proposons des temps privilégiés de rencontre avec les artistes, des générales ouvertes ou des ateliers de pratique artistique.

générales ouvertes réservées aux étudiant·e·s

Trust me tomorrow

(voir p. 60)

mar 28 sept – 14h
Maillon – petite salle

Black Village

(voir p. 61)

mar 28 sept – 16h
Halles Citadelle

amateur

écoles de musique et de danse

Vous êtes enseignant·e en école de musique ou de danse et vous souhaitez emmener vos élèves à Musica? Nous vous proposons une sélection de spectacles thématique par discipline artistique et instrumentale. À la demande, nous organisons des parcours mêlant ateliers, masterclasses et rencontres avec les artistes.

concert pédagogique

La Pastorale

(voir p. 38)

sam 18 sept – 17h
PMC

tarifs élève enfant (jusqu'à 18 ans) 6€ / adulte 10€

champ social

Partenaire de Tôt ou t'Art, Musica accompagne les référent·e·s culture des structures du champ social dans le choix d'une proposition artistique pour leur public et propose gratuitement pour chaque venue à un spectacle un atelier de sensibilisation en amont avec un·e musicien·ne intervenant·e. Retrouvez-nous sur le site toutart.org pour découvrir la programmation du festival et réserver vos places.

À l'année, Musica accompagne les publics du champ social, médico-social et de l'insertion professionnelle à travers des ateliers de pratique artistique conçus en collaboration avec les référents culture.

accessibilité

Engagé dans une démarche d'accessibilité, Musica propose des représentations adaptées aux besoins spécifiques des publics et des ateliers de sensibilisation en amont des spectacles. Depuis plusieurs années, le festival développe une expertise sur l'accueil et l'accompagnement des publics en situation de handicap. Notre objectif: proposer une expérience spectateur totale au plus près des artistes et en immersion dans le festival.

petite enfance

En lien avec nos partenaires sur le territoire – la Collectivité européenne d'Alsace et la Ville de Strasbourg –, Musica propose aux crèches, structures périscolaires ou projets associatifs, ainsi qu'aux assistantes maternelles, des ateliers d'éveil musical pour différentes tranches d'âge et dans différents contextes.

renseignements et réservations
Céline Hentz
hentz@festivalmusica.fr
+33 (0)6 15 90 80 27

appels à projets



Musica développe son projet en lien direct avec les habitant·e·s de Strasbourg et de l'Eurométropole. Trois appels à projets sont lancés en 2021, ouverts aux publics du festival, ainsi qu'aux curieux·ses et aux néophytes : partager ses impressions, s'adonner à la critique constructive et faire des propositions, ou encore concevoir un projet pour son quartier. Toutes les idées, tous les retours d'expérience et toutes les initiatives indépendantes sont les bienvenus.

Musica, 40 ans d'histoire

Vous avez connu les premières éditions de Musica, entre 1983 et 1986, vous souhaitez partager vos souvenirs et écrire avec nous l'histoire du festival ? Au cours de l'année 2022, sous la forme de rencontres mensuelles dans un cadre convivial, nous vous proposons de témoigner de vos expériences de spectateur·rice·s et ainsi d'alimenter les éditions futures.

L'objectif partager ses souvenirs, écrire l'histoire du festival et concevoir ensemble un projet présenté lors des 40 ans du festival en 2023.

Écoutes plurielles

Vous avez entre 18 et 40 ans, votre culture musicale est éclectique, vous vous abreuvez à toutes les sources et les distinctions entre cultures savantes et populaires ne font plus vraiment sens à vos yeux ? Venez partager avec nous vos intérêts et vos pratiques d'auditeur·rice·s et inventons un dispositif original de concertation et de programmation.

L'objectif co-construire un ou plusieurs événements programmés lors des prochaines éditions.

Quartiers amplifiés

Vous êtes habitant·e de Strasbourg et de l'Eurométropole, citoyen·ne mélomane ou membre d'une association de quartier, et vous souhaitez animer votre lieu de vie à travers un projet culturel et musical ? L'équipe de Musica est à votre écoute pour élaborer ensemble une action artistique originale. Celle-ci pourra s'inscrire sur tout le territoire de l'Eurométropole et concerner toutes les pratiques artistiques et tous les genres musicaux.

L'objectif élaborer un projet spécial pour un quartier de l'Eurométropole.

L'ensemble des actions seront développées en lien étroit avec l'équipe et la direction artistique du festival. La méthodologie et le calendrier seront définis en fonction des projets avec les participant·e·s.

Si l'une de ces propositions vous concerne, rencontrons-nous ! Signalez-vous avant le 29 octobre 2021 auprès de Céline Hentz : hentz@festivalmusica.fr

rencontres professionnelles

Écologie et numérique, création jeune public et environnement, économie sociale et solidaire, égalité femmes-hommes sont autant de sujets essentiels pour penser l'actualité de la création, nourrir et transformer les pratiques. Animés par des spécialistes, des artistes, des chercheur·se·s et des membres du secteur associatif, ces rendez-vous s'adressent aux acteurs culturels ainsi qu'à toutes celles et ceux intéressé·e·s par ces questions.

Écologie et culture numérique

Arviva / Shift Project

ven 17 sept - 14h à 19h15
Cité de la musique et de la danse

Poids culturel de la bande passante, hybridation des spectacles et de leur captation, injonction aux nouveaux formats... L'association Arviva et Samuel Valensi de The Shift Project questionnent l'impact environnemental du numérique dans la culture à l'occasion d'une demi-journée articulée autour d'un workshop suivi d'une table ronde.

Création jeune public et environnement

Scènes d'enfance - Assitej France /
TiGrE - Réseau Jeune Public Grand Est

ven 24 sept - 14h à 16h
Cité de la musique et de la danse

En quoi la création à destination du jeune public peut-elle constituer un « agent de changement » en matière de développement durable, à la fois dans ce qui est donné à voir au plateau et dans les pratiques professionnelles de production, diffusion etc. Spécialistes, professionnel·le·s et artistes interrogent à l'occasion d'une table ronde, les multiples évolutions que connaît la création destinée aux plus jeunes.

en partenariat avec
TiGrE - Réseau Jeune Public Grand Est
et Scènes d'enfance - Assitej France,
dans le cadre du cycle de rencontres
« Éthique... et toc! »

Économie sociale et solidaire et prise de risque dans les musiques de création

Futurs Composés

mar 28 sept - 10h à 18h
Cité de la musique et de la danse

La notion de risque est une composante essentielle à la création et à l'expérimentation. Comment l'économie sociale et solidaire peut-elle permettre d'appréhender l'incertitude liée à l'écosystème dans lequel la création musicale s'inscrit? Tables rondes, retours d'expériences collectives et témoignages permettent de découvrir le potentiel de ce type de gouvernance.

Déconstruire les inégalités femmes-hommes dans la création musicale

Futurs Composés

lun 27, mar 28 et mer 29 sept
**Cité de la musique et de la danse
et Maison des syndicats**

Pour ces trois journées, Futurs Composés propose avec l'appui et l'éclairage de personnalités fortes, 5 ateliers en non-mixité: soit un espace de réflexion collective et de mobilisation pour les artistes femmes et musiciennes, avec pour objectif d'approfondir des questions essentielles liées au féminisme et appliquées aux diverses professions des musiques de création.

rendez-vous sur réservation
plus d'informations sur festivalmusica.fr

Depuis la création de Musica, grâce au soutien de l'État et des collectivités territoriales, le festival a embrassé une exigence double qui constitue aujourd'hui encore son ADN : faire rayonner des projets artistiques novateurs et, dans leur sillage, favoriser l'appropriation des œuvres par les publics. Le festival s'attache à cette mission lors de chacune de ses éditions, mais aussi durant l'année, en offrant des espaces de liberté à la création et en contribuant à la démocratisation culturelle à travers les arts.

Musica est subventionné par



Le ministère
de la Culture
Direction générale
de la création
artistique (DGCA)
Direction Régionale
des Affaires Culturelles
(DRAC Grand Est)



La Ville
de Strasbourg



La Région
Grand Est



La Collectivité
européenne
d'Alsace

La force subversive de la musique contemporaine est depuis plus d'un siècle source de débats féconds. C'est pour faire vivre ces débats que le ministère de la Culture a tenu à soutenir le festival Musica dès sa création.

Cette édition 2021, savamment concoctée par Stéphane Roth et son équipe, nous invite à une écoute singulière des rumeurs du monde, de ses soubresauts, de ce qui hérisse ou au contraire ce qui apaise, de ce qui questionne et de ce qui fait naître nos émotions. Le festival Musica est un moment à part qui permet la libre formulation des expressions des artistes, et nous les fait entendre à l'abri des tumultes du quotidien.

Sa capacité à attirer des créateurs et interprètes du monde entier fait de ce festival un lieu incontournable pour valoriser le dynamisme de la scène musicale française et contribuer au rayonnement de la ville de Strasbourg.

Le projet de relier les mondes prend une saveur particulière et permet toutes les audaces, à l'heure où nous avons tant besoin que les vibrations de la planète redeviennent audibles. Les tissages entrepris par les artistes pour relier la création portée par tous les territoires, du Grand Est au monde entier, nous redonnent espoir. Espoir que les débats puissent renaître, créer du désordre comme de la cohésion. Espoir qu'Alexander Schubert, Caroline Shaw, Clara Olivares, toutes les créatrices et tous les créateurs, tous les collectifs, les penseurs, les plasticiens, toutes celles et ceux qui font cette belle aventure nous fassent découvrir leurs mondes.

Le festival Musica porte haut les couleurs de la musique, de la création artistique et nous rappelle qu'elles nous unissent.

Roselyne Bachelot-Narquin
Ministre de la Culture

Pour cette rentrée encore, Musica ouvre un horizon heureux de retrouvailles avec la création et les artistes, après une longue période où la magie des salles de concert et de théâtre auront terriblement fait défaut aux Strasbourgeois-es.

Et de magie nous pourrions faire le plein avec cette édition 2021 particulièrement dense ! Elle verra se conjuguer le meilleur de la création américaine, des expériences immersives inédites, des sonorités et des sororités imaginées par les grandes compositrices de notre temps : Jennifer Walshe, Christine Sun Kim, Joanna Bailie pour n'en citer que quelques-unes.

Magie encore de porter un regard nouveau sur la carte et les territoires de Strasbourg : je me réjouis de retrouver le Grand sapin de la Place Kléber éparpillé en une multitude de claves, de réentendre l'histoire et les récits de Port du Rhin, ou de cette deuxième édition de Mini Musica au cœur des Halles Citadelle.

Magie enfin de rencontrer les philosophes Isabelle Stengers ou Vinciane Despretz dans notre ville. Nul doute que chacun-e y trouvera de quoi résister aux histoires de fin du monde et nous aider ainsi à avancer dans « les ruines du capitalisme », pour reprendre l'expression de l'anthropologue Anna Tsing.

Allons sorcières et chamanes des campagnes, cyborgs fluides, animaux étranges à la lisière des villes, peuples du Grand Nord, forêts aux troncs émouvants, réveillez-vous, Musica vous invoque et réclame votre présence du 16 septembre au 10 octobre.

Excellent festival à tou-tes, aux confins de terres musicales païennes et d'alliances esthétiques nouvelles.

Jeanne Barseghian
Maire de Strasbourg

À l'heure où nous espérons tous que les musées fermés et autres théâtres vides ne soient plus qu'un lointain souvenir, rien de tel que de se rendre à la 39^e édition du festival Musica, dès la mi-septembre 2021, pour retrouver le goût de l'évasion et de l'expérimentation. Trop longtemps, la crise sanitaire nous a tenu éloignés des artistes, de la musique et du goût de créer.

Pour permettre à tous de renouer avec ces plaisirs, cette nouvelle édition affirme encore davantage son ancrage territorial. En approfondissant sa collaboration avec les acteurs de territoire que sont la Filature et le festival Météo à Mulhouse et les Dominicains de Haute-Alsace à Guebwiller, Musica affirme un peu plus encore son esprit de coopération et son souci de porter les œuvres au plus proche de chacun.

Faisant la part belle à la création internationale, et afin de recréer des passerelles avec un monde que la crise sanitaire a conduit à diviser, les artistes nord-américains seront également mis à l'honneur. Cette scène, incarnée par Caroline Shaw ou les Horse Lords déborde de vitalité. La parité sera également de mise, comme en atteste la présence de nombreuses compositrices de talent.

Enfin, je ne résiste pas au plaisir de vous inviter à vous rendre à la performance pluridisciplinaire du compositeur allemand Alexander Schubert, lequel propose de décroquer musique contemporaine et électro dans une œuvre exceptionnelle de 35 heures et 34 minutes, *Asterism*, aux ressorts oniriques et post-digitaux.

Alors, que vous soyez familiers de ces univers musicaux ou avides de les découvrir, venez nombreux. Musica vous ouvre une parenthèse sonore généreuse et créative. Excellent festival à tous !

Jean Rottner
Président de la Région Grand Est

Nous nous souvenons que l'an passé Musica a constitué une parenthèse enchanteresse à la sortie de l'été. Cette année, ce sentiment sera renforcé après de longs mois de disette culturelle. Plus que jamais nous avons besoin de vivre des émotions musicales singulières et de renouer avec l'esprit de découverte – voire de conquête – des territoires artistiques encore inexplorés. Et pour cela, nous pouvons compter sur Musica pour décroquer les formes d'expression contemporaines.

Lors de cette édition 2021, je constate avec plaisir que le festival le fait en résonance avec les missions de la Collectivité européenne d'Alsace en choisissant de porter toujours plus haut les couleurs de l'Alsace. Avec des extensions à Mulhouse et à Guebwiller, en partenariat avec les acteurs culturels majeurs, l'Opéra national du Rhin, la Filature, le festival Météo et les Dominicains de Haute-Alsace, il embrasse l'ensemble du territoire alsacien. La jonction heureuse et inédite qu'il opère en réunissant les Orchestres philharmonique et symphonique de Strasbourg et Mulhouse lors d'une soirée d'exception, ne peut revêtir qu'une dimension symbolique : symbolique de l'esprit pionnier et visionnaire de ce grand festival, symbolique de sa volonté de rayonner, à partir de l'Alsace, sur l'espace rhénan, et au-delà, sur le continent tout entier.

Frédéric Bierry
Président de la Collectivité européenne d'Alsace

avec le soutien financier de



avec la collaboration des partenaires culturels

Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg
 Conservatoire de Strasbourg
 Les Dominicains de Haute-Alsace
 École Saint-Thomas
 Église Sainte-Marie
 Espace Django
 Festival Météo
 Fossé des Treize
 Friedenskirche
 Goethe Institut Strasbourg
 Jazzdor
 La Filature
 Scène nationale de Mulhouse
 Librairie Kléber
 Maillon
 Théâtre de Strasbourg
 Scène européenne

Nootoos
 Opéra national du Rhin
 Orchestre philharmonique de Strasbourg
 Orchestre symphonique de Mulhouse
 Paroisse Saint-Paul
 Les Percussions de Strasbourg
 Rectorat de Strasbourg
 Temple Saint-Étienne
 Théâtre National de Strasbourg
 TJP
 Centre dramatique national Strasbourg Grand Est
 Tôt ou Tard
 Le Vaisseau
 Ville de Kehl

avec le concours de

Allomat
 Atelier91
 Arpèges
 AV Lab
 Avis Grasser
 Comptoir Agricole
 Creno
 Deux Mains sur Scène
 F.L. Structure
 Germa
 Klavierservice Manuel
 Gillmeister
 Lagoon
 Locayourte
 Loxam
 Newloc
 Nielen
 La Boîte Noire
 La Serre - location de plantes vertes
 Le Port Autonome de Strasbourg

Prototip
 Services de la Ville de Strasbourg
 Services techniques de l'Opéra National du Rhin
 Soluce Event
 SPL des Deux Rives
 Tour2loc
 Vice & Versa
 Videlio

partenaires médias



Une histoire de la musique contemporaine

Une nouvelle collection de podcasts proposée par Thomas Vergracht disponible sur francemusique.fr et l'application Radio France

en partenariat avec la *Maison de la Musique Contemporaine*



francemusique.fr

mentions de production

Ouvertures - Roomful of Teeth

coproduction Musica, Musique(s) Rive Gauche, La Soufflerie - Rezé

Asterism

production Musica / coproduction Maillon, Théâtre de Strasbourg - Scène européenne, Percussions de Strasbourg, La Muse en Circuit - Centre national de création musicale / commande Musica, La Muse en Circuit - Centre national de création musicale, Opéra national du Rhin / avec le soutien de la Région Grand Est, du CNC au titre du DICRÉAM, de la Hochschule für Musik und Theater Hamburg, Multimedia Kontor Hamburg / en partenariat avec le Goethe Institut, Strasbourg

Port Data

production Les Ensembles 2.2 / coproduction Musica, Puzzle, LISER (Luxembourg Institut of Socio-Economic Research) / *Port Data* a été créé dans le cadre du projet *In the Field*, avec le soutien d'Esch2022, Capitale Européenne de la Culture, ainsi que le ministère de la Culture, la DRAC Grand Est, la Région Grand Est, la Collectivité européenne d'Alsace, la CCPHVA (Communauté de Communes du Pays du Haut-Val d'Alzette), la ville d'Esch-sur-Alzette, et l'Eurométropole de Strasbourg

Terra memoria

avec le soutien de la Sacem

La Reine des neiges

production Opéra national du Rhin / avec le soutien de Musica

Rothko, untitled #2

coréalisation Musica, Théâtre National de Strasbourg, production ASAR / coproduction Théâtre national de Bretagne / avec le soutien de MC93 - Maison de la culture de Seine-Saint-Denis

La Pastorale

production Orchestre philharmonique de Strasbourg / avec le soutien de Musica

Shel(l)ter

production Zanzo Compagnie et hetpaleis / coproduction Cultura Nova / avec le soutien du Gouvernement flamand et de l'Aquarium-Musée de Liège / cette production a été rendue possible grâce au support du Belgian Federal Government's Tax Shelter, Tax Shelter funding acquisition: Casa Kafka Pictures Tax Shelter Empowered by Belfius / Isabelle Molhant

Deaf, not mute

coproduction Musica, Ensemble Contrechamp / en partenariat avec le Goethe Institut, Strasbourg / avec le soutien du Consulat général de Suisse

Artificial Environments

co-commande et coproduction Musica, Ensemble Contrechamps / avec le soutien du Consulat général de Suisse

Shaw only

co-commande Musica, I Giardini / mécénat musical Société Générale et La Caisse des dépôts et consignations sont les grands mécènes d'I Giardini

Infinity Gradient

co-commande et coproduction Musica, La Soufflerie - Rezé

Tumik

production Athénor scène nomade - Centre national de création musicale de Saint-Nazaire / avec le soutien de Césaré - Centre national de création musicale de Reims / avec le soutien de la Sacem

Vox Naturae

coproduction Musica, Les Métaboles / en partenariat avec la Maîtrise Sainte Philomène de Haguenau

Manta

coproduction Nova Villa (Reims), Lab CCHA (Hasselt), Rotondes (Luxembourg)

Petits frissons

coproduction Musica, Les Métaboles

La cosmologie fécale chez le wombat

coréalisation Musica, TJP - CDN Strasbourg Grand Est, Maillon, Théâtre de Strasbourg - Scène européenne / avec la collaboration de Jazzdor

Passion de la petite fille aux allumettes

production Opéra national du Rhin / avec le soutien de Musica

Forêt

production déléguée Cie D'autres Cordes / coproduction La Muse en Circuit - Centre national de création musicale, Théâtre de Nîmes, Le 104, Mac de Créteil, Théâtre de Mende / accueil en résidence Le Cube - Hérisson, Théâtre de Mende, Mac de Créteil, Césaré - Centre national de création musicale de Reims, Comédie de Reims

Trust me tomorrow

coréalisation Musica, TJP - CDN Strasbourg Grand Est / production Verdensteatret en collaboration avec Black Box teater Oslo, Ultima Oslo Contemporary Music Festival et Rosendal Teater Trondheim / avec le soutien de Arts Council Norway, PAHN (Performing Arts Hub Norway), Norway Ministry of Foreign Affairs

Syncretismus hypothesi

production Ryoanji - Épicentre / co-commande Musica, Césaré - Centre national de création musicale de Reims, Ryoanji - Épicentre / coproduction Musica, Césaré - Centre national de création musicale de Reims, GRAME - Centre national de création musicale / Ryoanji reçoit le soutien de la DRAC et de la Région Nouvelle-Aquitaine, du Département de la Creuse, de la Sacem

Black village

production L'Instant Donné, Nouveau théâtre de Montreuil - CDN / coproduction La Muse en Circuit - Centre national de création musicale, GMEM - Centre national de création musicale de Marseille, Théâtre de Lorient - CDN de Bretagne / soutien Fondation Francis, Mica Salabert, Région Île-de-France / avec l'aimable autorisation des Éditions Verdier et la participation artistique du Jeune Théâtre National

Lieder ohne Worte

coréalisation Musica, Maillon, Théâtre de Strasbourg - Scène européenne / production Thom Luz et Bernetta Theaterproduktionen / coproduction Kaserne Basel, Gessnerallee Zürich, Théâtre Vidy-Lausanne, Wiener Festwochen, Hellerau - europäisches Zentrum der Künste, Dresden, Internationales Sommerfestival Kampnagel, Hamburg / avec le soutien de la Ville de Zürich, Fachausschuss Theater & Tanz BS/BL, Pro Helvetia Fondation suisse pour la culture, Fachstelle Kultur Kanton Zürich, Fondation Elisabeth Weber, Fondation Ernst Göhner

Drift Multiply

coproduction Musica, Orchestre philharmonique de Strasbourg, Orchestre symphonique de Mulhouse

Devenir imperceptible

coréalisation Musica, TJP - CDN Strasbourg Grand Est / production Les Sciences Naturelles / coproduction Musica, Théâtre d'Orléans, La Soufflerie - Rezé, Les Subs - lieu vivant d'expériences (Lyon), CCN de Caen en Normandie - direction Alban Richard, La Muse en Circuit - Centre national de création musicale, GRAME - Centre national de création musicale

Talking Music

co-commande et coproduction Musica, Festival d'Automne à Paris, collectif lovemusic

Amazônia

coproduction Tipping Point, Le Gueulard+ / coréalisation Musica, Espace Django

Nos secrets sont poétiques

production Cie L'Astralabe / *Nos secrets* sont poétiques est publié aux Presses du réel, collection Al Dante (2019)

Illusions

coproduction Musica, Festival Météo

Pink Noise

production Les Dominicains de Haute-Alsace / avec le soutien de Musica

3 Works for 12

coréalisation Musica, La Filature - scène nationale de Mulhouse / production déléguée centre chorégraphique national de Caen en Normandie / coproduction La Filature - scène nationale de Mulhouse, Le Bateau Feu - scène nationale Dunkerque (en cours) / le centre chorégraphique national de Caen en Normandie est subventionné par le ministère de la Culture - DRAC Normandie, Région Normandie, Ville de Caen, Département du Calvados, Département de la Manche, Département de l'Orne

Sonic Temple vol.3

avec le soutien de l'Adami

© photographies
p. 16 Dayna Szyndrowski
p. 32 Renaud Monfourny
p. 64 Shervin Lainez
p. 80, 84, 86 Christophe Urbain
p. 98 Teona Goreci
© illustrations
Alamy / Adobe Stock

mentions de création

créations mondiales

Cory Arcangel
Chord Memory

Joanna Baillie
A giant creeps out of a keyhole

Hélène Gaudy, Gaëtan Gromer, Clara Olivares, Antoine Spindler
Port Data

Hampus Lindwall
Brace for Impact (2020)

Clara Olivares
Fusions des fêlures
Murs et racines

Tristan Perich
Infinity Gradient

Alban Richard
3 Works for 12

Alexander Schubert
Asterism

Caroline Shaw
Nouvelle œuvre

Lisa Streich
Vogel. Mehr Vogel [Als Engel]
(2015 - nouvelle version)

Michel Urquiza
Index

Philip Venables
Numbers 81-85
Numbers 96-100

Clément Vercelletto
Devenir imperceptible

Jennifer Walshe et Mario de Vega
Syncretismus hypothesi

créations françaises

Hans Abrahamsen
La Reine des neiges (2019)

Ellen Arkbro
Chordalities (2019)

Joanna Baillie
Balloon-anvil (2018)

Hanne Lippard
Neinternet (2019)

Thom Luz
Lieder ohne Worte

Tristan Perich
Drift Multiply (2019)

Christine Sun Kim
Deaf, not mute (2019)

Philip Venables
Illusions (2015)
My favourite piece is the Goldberg Variations

Verdensteatret
Trust me tomorrow (2020)

Zonzo Compagnie
Shel(l)ter (2020)

informations pratiques

accueil du public

Musica prépare l'accueil du public dans le strict respect des protocoles sanitaires en vigueur au moment de la manifestation, en accord avec les autorités publiques.

Compte-tenu de l'instabilité de la situation sanitaire et afin d'assurer votre sécurité et votre confort, nous vous invitons à prendre connaissance des mesures mises en place et régulièrement actualisées sur notre site internet. Nos équipes et agents d'accueil sont présent·e·s pour vous orienter dans vos déplacements et vous accompagner.

L'ensemble des consignes pourront évoluer dans le temps et vous seront systématiquement rappelées aux abords et dans les lieux du festival.

Aucun service de vestiaire n'est proposé sur les lieux de représentation. Les bagages, sacs volumineux ou instruments de musique ne sont pas acceptés.

conditions sanitaires

En conformité avec les annonces gouvernementales, l'accès aux salles de concert et de spectacle pourrait être conditionné à la présentation d'un pass sanitaire et d'une pièce d'identité.

Le pass sanitaire consiste en une preuve de non contamination à la Covid-19, sous forme d'un document numérique (application mobile TousAntiCovid) ou papier.

Nous vous invitons à être le plus autonome possible en amont de votre venue au festival, en privilégiant notamment notre billetterie en ligne ainsi que l'impression de vos billets à domicile ou directement téléchargés sur votre smartphone.

Le remboursement de billet se fera en cas de modification ou d'annulation de spectacle, vous serez informé·e·s dans les meilleurs délais et votre dossier de réservation sera suivi par l'équipe de la billetterie. Toute annulation de concert ou de spectacle donnera lieu à un remboursement.

accès aux salles

L'ouverture des portes se fait systématiquement 30 minutes avant le début de la représentation, afin d'éviter les files d'attente et regroupements dans les espaces d'accueil.

Le placement est libre pour l'ensemble des manifestations, à l'exception des représentations de *La Reine des neiges* à l'Opéra national du Rhin, de *La Pastorale* au Palais de la musique et des congrès et de *3 Works for 12* à la Filature (Mulhouse). Dans certaines salles, un marquage des fauteuils indique les places pouvant être occupées ou non. Une fois la représentation terminée, la sortie de la salle s'effectue de manière échelonnée dans le temps afin d'éviter tout regroupement. Des annonces ou messages sonores précisent ce protocole de sortie en fonction de chaque lieu.

plus d'informations sur festivalmusica.fr

billetterie

tarifs généraux

20€ plein tarif
18€ tarif avantage*
10€ jeunes**
8€ solidaire***
6€ cartes Culture /
Atout Voir
6€ groupe scolaire

* seniors, groupes de plus 5 personnes, détenteur-trice carte mobilité inclusion et accompagnateur-trice, carte Cezam-Ircos, Alsace CE, Facilis, adhérent-e-s TNS, Maillon, Espace Django, TJP, abonné-e-s Opéra national du Rhin, Orchestre philharmonique de Strasbourg, POLE-SUD, Jazzdor, Espace Django, La Laiterie-Artefact, Le Point d'Eau
** moins de 28 ans
*** intermittent-e-s du spectacle, Maison des Artistes, demandeur-se-s d'emploi, RSA et carte évasion, allocation adulte handicapé (AAH), contrats aidés, services civiques

présentation obligatoire du justificatif à l'entrée de la salle

carte musica

26€ puis 10€
par représentation

Cette carte vous permet de bénéficier d'un tarif préférentiel de 10€ par billet, dans la limite de 2 places par manifestation.

15€ pour *La Reine des neiges*

au-delà de 3 billets
achetés à l'unité, pensez
à la carte musica !

mini musica

spectacles

tarif famille : 6€ enfant /
10€ adulte dans la limite
de 2 adultes

Manta, Sur le chemin
j'ai ramassé des cailloux et
les *mini récitals* sont accessibles
avec le tarif famille uniquement.

ateliers

6€ enfant
15€ parent-enfant
(1 adulte + 1 enfant)

séances des enfants

6€ atelier enfant /
10€ concert adulte
(dans la limite de 2 adultes)

atelier sons de la jungle

6€ par personne ouvrant droit
à la visite de l'exposition
As de la Jungle

inscription auprès du Vaisseau
à partir du 1^{er} sept
levaisseau.com

tarifs spécifiques

La Reine des neiges
15€ offre réservée aux
détenteur-ice-s de la carte
musica

La cosmologie fécale
chez le wombat
6€ tarif unique

Passion de la petite fille
aux allumettes
12€ plein tarif
6€ tarif jeunes**

Lieder ohne Worte
24€ plein tarif
12€ jeunes**
6€ solidaire***

Sonic Temple vol.3
prix libre

Musica en région
[bus pour la Filature, Mulhouse](#)
départ à 17h
Place de l'Étoile - Strasbourg
tarif aller-retour 12€/personne

[bus pour les Dominicains](#)
[de Haute-Alsace, Guebwiller](#)
départ à 18h
Place de l'Étoile - Strasbourg
tarif aller-retour avec repas
sur place et déambulation
16€/personne

manifestations gratuites

mini laboratoire de l'écoute
sur réservation

cycle de rencontres
« Résonner avec le vivant »

Écologie sorcière
entrée libre

Chamanisme et technologies
de l'imagination
entrée libre

Post-exotisme
et mondes multiples
entrée libre

Les Esprits de la forêt
sur réservation

points de vente musica

Musica vous accueille
à la billetterie de l'édition 2021
34 quai des Bateliers
à Strasbourg
à partir du 24 août 2021
du mardi au samedi
de 10h à 18h

sur internet
festivalmusica.fr

par téléphone
+33 (0)3 88 23 47 23

Les billets achetés par téléphone
sont à régler par carte bancaire
au moment de la réservation

à l'entrée des salles
30 minutes avant le début
des manifestations et dans
la limite des places disponibles

lieux

1 – billetterie

34 quai des Bateliers
tram A + D
arrêt Porte de l'Hôpital
tram C + E + F
arrêt Gallia

2 – Halles Citadelle

11 rue de Nantes
Tram D
arrêt Citadelle

3 – Cité de la musique et de la danse

1 place Dauphine
tram A + D
arrêt Étoile Bourse

4 – Théâtre National de Strasbourg

1 avenue de la Marseillaise
tram B + C + E + F
arrêt République

5 – Opéra national du Rhin

19 place Broglie
tram B + C + F
arrêt Broglie

6 – Palais de la musique et des congrès Salle Érasme

Avenue Schutzenberger
tram B + E
arrêt Wacken

7 – Église Saint-Paul

1 place du Général Eisenhower
tram C + E + F
arrêt Gallia

8 – BNU Strasbourg

6 place de la République
Tram B + C + E + F
arrêt République

9 – Maillon

1 boulevard de Dresde
tram B + E
arrêt Wacken

10 – TJP grande scène

7 rue des Balayeurs
tram C + E + F
arrêt Université

11 – Espace Django

4 impasse Kiefer
tram C
arrêt Rodolphe Reuss

12 – Fossé des Treize

6 rue Finkmatt
Tram B + C + E + F
arrêt République

13 – Théâtre de Hautepierre

13 place André Maurois
tram A
arrêt Cervantès
tram D
arrêt Paul Éluard

14 – Église Saint-Pierre-le-Vieux

place Saint-Pierre-le-Vieux
tram B + F
arrêt Alt Winmärik

15 – Point Coop

18 rue du port du Rhin
tram D
arrêt Port du Rhin

16 – Friedenskirche

Marktstraße – Kehl
tram D
arrêt Kehl Rathaus

17 – Stadthalle

Großherzog-Friedrich-Straße 19 – Kehl
tram D
arrêt Kehl Rathaus

Musica en région

La Filature

20 allée Nathan Katz
Mulhouse

Temple Saint-Étienne

12 place de la Réunion
Mulhouse

Les Dominicains de Haute-Alsace

34 rue des Dominicains
Guebwiller

Église Sainte-Marie

13 rue du Couvent
Mulhouse



équipe

Laurent Bayle

Président

Stéphane Roth

Directeur

Alexia Tirelli

Administratrice

Fabrice Mathieu

Chargé de gestion administrative
et comptable

Irene Beraldo

Responsable de production

Clara Weil

Production

Catherine Leromain

Accueil des artistes

Didier Coudry

Directeur technique

Mathieu Sautel

Adjoint du directeur technique

Élise Ternat

Secrétaire générale

Dorothee Klein

Communication

Tiffany Sery

Community manager

Margot Zinck

Responsable billetterie et accueil du public

Teona Goreci

Chargée de billetterie

Thomas Billey

Logistique

Céline Hentz

Médiation et développement des publics

Bruno Elser

Médiation

Valérie Samuel, Julie Tournier

et **Fedelm Cheguillaume** / Opus 64
Presse nationale et internationale

ainsi que toute l'équipe d'accueil
et des technicien-ne-s intermittent-e-s

musica

billetterie

34 quai des Bateliers
67000 Strasbourg
+33 (0)3 88 23 47 23
billetterie@festivalmusica.fr

administration

Cité de la musique et de la danse
1 place Dauphine
67100 Strasbourg
contact@festivalmusica.fr

direction de la publication
et rédaction

Stéphane Roth

responsable de la publication

Élise Ternat

coordination et suivi

Dorothee Klein

traductions

Maggie Jones

contributions

Barbara Engelhardt (p. 67)

Élise Ternat (p. 29)

conception graphique

Atelier Poste 4

impression

Ott imprimeurs

couverture sérigraphiée par

Lézard Graphique

papiers FSC, sans chlore,
acides et métaux lourds

© Musica 2021

licences de spectacle:
N°2-1117701 - N°3-1117702

programme publié le 16 juillet 2021
susceptible de modifications

vous pouvez vous référer au site
festivalmusica.fr

festivalmusica.fr

